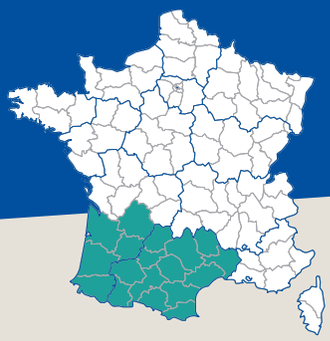
DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT
DANS LE SUD-OUEST

POURQUOI PAS VOUS ?



" S'installer en caprin, c'est faire le choix d'un métier technique, mais également d'un mode vie. Faire un travail diversifié, qui évolue au cours des saisons et des aléas. Etre son propre patron, mais être entouré de partenaires. Construire un projet et une stratégie pour faire évoluer son exploitation tout au long de sa carrière. Travailler avec ses animaux et les soigner pour faire un produit de qualité..."

Voilà ce que nous ont dit les éleveurs caprins que nous avons rencontrés, à propos de leur métier et de leur installation.

DÉCOUVREZ LEURS HISTOIRES AU TRAVERS DES TÉMOIGNAGES DE CE RECUEIL

LE MESSAGE DE L'INTERPROFESSION CAPRINE LAITIÈRE

Le bassin Sud-Ouest, s'étendant de l'océan Atlantique à la mer Méditerranée, présente une grande diversité de zones géographiques. Tout autant que les terroirs de la région, les systèmes caprins sont très divers, basés sur l'hétérogénéité des ressources disponibles, des opportunités du marché et des choix des éleveurs.

On retrouve deux grand types de systèmes caprins :

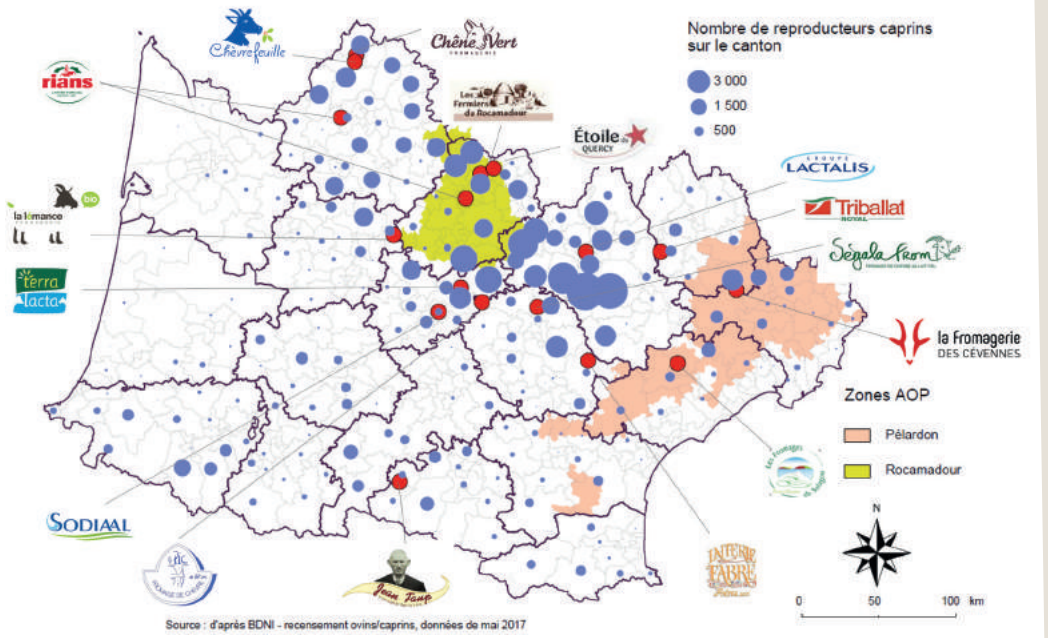
- Les livreurs, dont le lait est collecté par des entreprises de collecte et de transformation,
- Les fromagers, qui transforment le lait de l'exploitation et le commercialisent généralement en circuits courts.

Dans la zone, environ un millier d'élevages caprins sont répartis équitablement entre livreurs et fromagers. Bien qu'elle reste une petite filière en comparaison avec les autres secteurs laitiers bovin et ovin, la filière caprine bénéficie d'une dynamique de consommation croissante.

L'organisation collective de la filière caprine s'articule au sein de l'interprofession Cilaisud Caprin, qui regroupe l'ensemble des producteurs et des transformateurs. Ensemble, ils mènent des actions de promotion et de développement de la filière au niveau du bassin Sud-Ouest.

Aujourd'hui, la filière souhaite installer de nouveaux producteurs afin de répondre à l'enjeu du renouvellement des générations d'éleveurs.

RÉPARTITION DES EFFECTIFS DE CHÈVRES LAITIÈRES ET DES SITES DE TRANSFORMATION DANS LE BASSIN SUD-OUEST

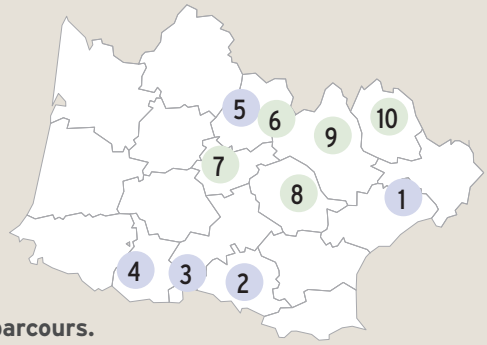


Source : d'après BDNI - recensement ovins/caprins, données de mai 2017

DES ÉLEVEURS CAPRINS
S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST

Pourquoi pas vous ?

LES TEMOIGNAGES D'INSTALLATION



Les témoignages suivant relatent le parcours de dix éleveurs caprins, installés entre 2006 et 2013. Ils ont été recueillis durant l'été 2017, soit 5 à 10 ans après leur installation.

Ils traduisent une diversité de systèmes, de localisation et de parcours.

Fiche	Prénoms	Système		Titre	Surface et volume de lait produit (litres)	Mots-clés
1	Gaëtan et Violaine 42 et 38 ans	Fromager	Spécialisé	Débuter avec le désaisonnement pour des fromages toute l'année	120 ha 100 000 l	AOP Pélardon Quatre lots de chèvres pour du fromage toute l'année Parcours sur les terres voisines
2	Julien et Laure 33 et 36 ans	Fromager	Spécialisé	S'installer en montagne en optimisant le pâturage	27 ha 35 000 l	Montagne Pâturage Peu d'autonomie alimentaire
3	Matthieu et Elodie 35 et 33 ans	Fromager	Diversifié : vaches laitières, porcs, ruches	Une installation hors cadre pour créer une fromagerie en zone de montagne	31 ha 25 000 l	Changement de production Agritourisme Pâturage tournant
4	Angélique 32 ans	Fromager	Spécialisé	Une reconversion professionnelle réussie	23 ha 55 000 l	Reconversion professionnelle et agritourisme Pâturage et séchage en grange Autonomie alimentaire totale Conversion Agriculture Biologique
5	Mathieu 38 ans	Fromager	Diversifié : bovins et ovins viande	Intégrer un GAEC avec des associés nombreux et complémentaires	115 ha 270 000 l	AOP Rocamadour Intégration du GAEC hors cadre familial Grand collectif de travail
6	Martial 29 ans	Livreur	Diversifié : bovins allaitants	Créer un atelier caprin sur la ferme familiale avec de l'affouragement en vert	150 ha 175 000 l	AOP Rocamadour Diversification des ateliers de l'exploitation familiale Désaisonnement et affouragement en vert
7	Magalie 29 ans	Livreur	Diversifié : vaches allaitantes et veaux de boucherie	Un changement de production pour sécuriser les revenus	140 ha 420 000 l	Changement de production Diversification des débouchés Fonctionnement familial
8	Anthony 33 ans	Livreur	Diversifié : ovins lait	Ajouter un atelier caprin sur une exploitation ovine laitière	120 ha 550 000 l	Diversification des ateliers du GAEC familial Deux ateliers laitiers : ovin et caprin
9	Arnaud 28 ans	Livreur	Diversifié : bovins allaitants	Automatiser dès l'installation pour gagner en confort de travail	85 ha 290 000 l	Reprise de l'atelier caprin existant Distribution automatisée de l'alimentation et séchage en grange
10	Hervé et Samuel 47 et 36 ans	Livreur	Spécialisé	Contractualisation en bio et polyvalence des associés pour limiter l'astreinte	100 ha 380 000 l	Agriculture Biologique Désaisonnement et pâturage Création de l'atelier caprin lors d'un changement de production, hors du parcours d'installation

POINT ACCUEIL INSTALLATION

Que l'installation ait lieu au sein de la famille ou hors cadre, que les chèvres aient été le premier choix ou non, tous les éleveurs rencontrés ont souligné l'importance de s'entourer de personnes compétentes lorsqu'on démarre son projet d'installation. Pour cela, il est primordial de se tourner vers les structures d'accompagnement administratif et technique. Le PAI, Point Accueil Installation du département est le point de départ pour tous les porteurs de projet en agriculture. Il est obligatoire pour solliciter les aides à l'installation. C'est un lieu de ressource où un conseiller accueille, informe et oriente les candidats à l'installation. Retrouvez le PAI de votre département sur les sites : www.devenir-agriculteur-occitanie.fr et www.installation-transmission.agriaqui.fr/

Le porteur de projet peut se faire accompagner dans son parcours d'installation par différentes structures telles que les Chambres d'Agriculture, des associations comme les ADEAR ou Terres vivantes.

Retrouvez la liste des contacts sur le site de l'interprofession Cilaisud Caprin : https://bienvivredulaitdechevre.fr/le-projet/nos-partenaires/cilaisud-caprin.html

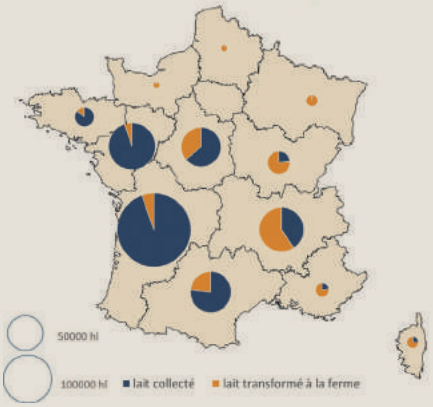
DES ÉLEVEURS CAPRINS
S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST

Pourquoi pas vous ?

LA FILIÈRE CAPRINE DANS LE BASSIN SUD-OUEST

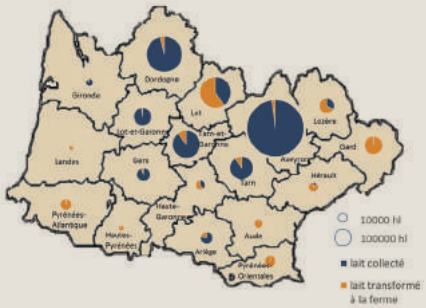
La filière est caractérisée par deux stratégies de production : la filière laitière, composée de producteurs livrant leur lait en laiteries, et la filière des fromagers fermiers, qui transforment le lait et commercialisent les fromages.

PRODUCTION DE LAIT DE CHÈVRE PAR RÉGION



En détenant 16% du cheptel de chèvres françaises, le bassin Sud-Ouest produit 15% de la production de lait nationale et 13% des fabrications de produits fermiers.

PRODUCTION DE LAIT DE CHÈVRE PAR DÉPARTEMENT



79 % du lait produit était destiné à l'industrie en 2017, principalement issu des départements Aveyron et Dordogne. Les producteurs fermiers sont plus présents dans le Lot et dans les départements du sud notamment le Gard et le long du massif des Pyrénées.

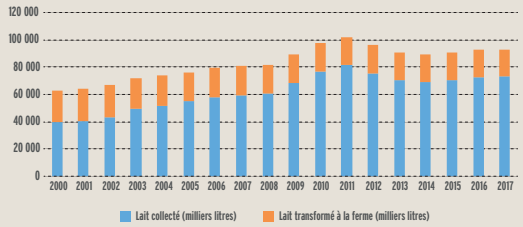
Une filière à forte valeur ajoutée

En plus d'une part importante de producteurs orientés vers les circuits-courts, dans le bassin Sud-Ouest, deux fromages de chèvres en SIQO progressent : l'AOP Rocamadour dans le Lot, la Dordogne et l'ouest Aveyron, et l'AOP Pélardon dont la zone d'appellation couvre une partie de l'Hérault, du Gard, de la Lozère et de l'Aude. En 2016, 1275 tonnes de Rocamadour (dont 29 % en production fermière) et 228 tonnes de Pélardon (dont 69 % en production fermière) ont été produites.

Ces dernières années, le bassin connaît également une augmentation des conversions en Agriculture Biologique soutenue par un marché extrêmement dynamique. En 2016, le bassin Sud-Ouest comptabilisait 232 exploitations certifiées bio ou en cours de conversion (+33% par rapport à 2011).

Une progression de 47 % de la production de lait de chèvre depuis 2000

Les évolutions sont cependant contrastées entre la filière fermière et laitière.



Source cartes : Statistique Agricole Annuelle 2017
Source graphique : GEB - Institut de l'Elevage d'après Statistique Agricole Annuelle

L'ENJEU DES IMPORTATIONS ET DU RENOUVELLEMENT DES GÉNÉRATIONS POUR RÉPONDRE À LA DEMANDE

En ce début d'année, la croissance de la collecte nationale et le maintien des importations à un niveau soutenu ont permis la reconstitution des stocks. Il est donc important de garder un point d'attention quant au niveau des importations. Coté consommation, les produits au lait de chèvre étant plébiscités par les consommateurs, les achats des ménages (bûchettes notamment) restent en augmentation.

DES ÉLEVEURS CAPRINS
S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST

Pourquoi pas vous ?

Les systèmes caprins

MAIN D'OEUVRE 1
Associés , Salariés
Entraide, Famille

5 ELEVEUR/SE

- **2 ELEVE/SOIGNE/TRAIT** les chèvres → Troupeau caprin → Entreprise / coopérative de collecte → **LIVRE** le lait
- **3 PRODUIT** l'aliment pour le troupeau → Surfaces fourragères, pastorales et cultures
- **4 GERE** la partie administrative de l'exploitation → Exploitation
- **TRANSFORME** le lait en fromages → Atelier de transformation
- **6 COMMERCIALISE** les fromages → Points de vente

LE SYSTEME LIVREUR

Livre le lait produit à une entreprise qui collecte à un rythme défini.

Facteurs de réussite :

- Productivité du troupeau et de la main d'oeuvre
- Maitrise des coûts de production
- Qualité des équipements de production

LE SYSTEME FROMAGER

Transforme le lait produit en fromages qu'il commercialise.

- Vente en direct, à des intermédiaires
- Vente à un affineur qui prend en charge la fin de la fabrication et la commercialisation

Facteurs de réussite :

- Connaissance et ciblage du marché
- Construction de la gamme de fromages
- Qualité des équipements de transformation

LES POINTS D'ATTENTIONS A PRENDRE EN COMPTE

1. L'organisation du travail doit être réfléchie en amont et faire partie intégrante du projet.
2. L'élevage de chevrettes la première année d'installation ne permet pas de dégager de revenu.
3. L'autonomie alimentaire est essentielle à la résilience et la durabilité du système.
4. Comme pour toute entreprise, la gestion administrative et réglementaire peut être chronophage en particulier en système fromager où le suivi sanitaire est crucial.
5. La triple dimension du métier de fromager fermier (Eleveur-Transformateur-Commerçant) requiert formation, accompagnement technique et organisation.
6. La création d'un point de vente et d'un atelier de transformation représente des investissements et des travaux importants.

LES PARTENAIRES DE L'EXPLOITATION

- Partenaires économiques : CUMA, Fournisseurs, Collecteurs des animaux, Banque
- Partenaires administratifs et techniques : Cilaisud Caprin, GIE, Contrôle laitier, Organisme de sélection, Chambre d'Agriculture, DDT/M

POUR ALLER PLUS LOIN...

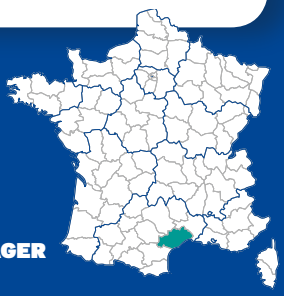
Retrouvez les élevages caprins existants dans le bassin Sud-Ouest au travers des cas-types d'exploitations caprines. Retrouvez également de nouvelles pratiques d'élevage dans les portraits d'éleveurs innovants.
Ces ressources sont disponibles sur le site internet de l'Institut de l'Elevage : idele.fr

Pour tous renseignements, contacter Cilaisud caprin

ANICAP · CILAISUD · idele · GIE · AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRE D'AGRICULTURE OCCITANIE

CRÉATION

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST



CAPRIN FROMAGER

Débuter avec le désaisonnement pour des fromages toute l'année

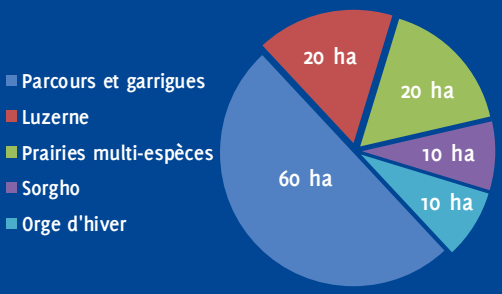
Gaétan et Violaine, 42 et 38 ans
AOP Pélardon, Hérault
Installation en 2011

FORMATION

- Gaétan : BTA avec apprentissage en élevage caprin
- Violaine : BTS ACSE
- Tous les deux : travail durant deux ans dans un élevage caprin

L'EXPLOITATION

- 3 UTH : 3 UTH : 2 associés et 1 salariée
- 100 000 litres de lait produits et transformés
- 85 chèvres Alpines
- 120 ha de SAU
- Quelques porcs pour valoriser le petit lait
- Pas de congés
- Rémunération : 1 SMIC / associé



L'ATELIER CAPRIN

- 28 chèvres /UTH
- 1 000 à 1 100 l/chèvre
- Conduite de troupeau en 4 lots : 3 périodes de mises bas/ an (février, avril et octobre) et un lot en lactation longue. Organisation complexe permettant de lisser la production de fromages sur l'année, assurer un revenu et fidéliser la clientèle.
- Alimentation : parcours, foin de luzerne, pulpe de betteraves, concentrés et tourteau.
- Reproduction : IA sur 20 % du troupeau et saillie naturelle sur le reste du troupeau.
- Autonomie alimentaire : autonomie fourragère totale grâce au 120 ha de parcours et de terre arable.

PARCOURS D'INSTALLATION

Le début du projet
Avant de créér la Chèvrerie des Demoiselles avec Violaine, Gaétan a travaillé dans un GAEC durant 7 ans en caprin lait. Il a rencontré Violaine, et ensemble, ils ont décidé de s'installer avec une structure plus légère en matière de cheptel pour transformer la production laitière et vivre de la commercialisation des fromages.
Ils devenaient ainsi *"plus libres qu'en système livreur"*, car il n'y a pas qu'un seul client. Selon eux, *" être éleveurs fromagers, c'est aussi le plaisir de travailler de la fourche à la fourchette, avec des investissements limités et une rémunération maitrisée. "*

Formation initiale
Gaétan avait déjà de l'**expérience en élevage caprin**. Violaine a quant à elle suivi une **formation en transformation fromagère**.
Ils ont ensuite travaillé tous les deux durant **deux ans sur une exploitation fromagère**, Gaétan à l'élevage et Violaine à la fromagerie. Ils ont réalisé de nombreuses **visites d'exploitations** pour s'inspirer des structures et des pratiques existantes. Toutes ces expériences leur ont permis de gagner du temps sur l'évolution de leurs pratiques et d'éviter des erreurs techniques.

Difficultés rencontrées
La plus grande difficulté a été le niveau de production des chèvres : elles ont produit 1 000 litres/ an dès le début, alors que les estimations réalisées avec la Chambre d'Agriculture s'élevaient à 550 litres. En conséquence, les aménagements de la fromagerie et les investissements nécessaires ont été sous-évalués, ce qui a entrainé des problèmes de transformation et de commercialisation.

N'étant pas originaires de la région, Gaétan et Violaine ont également rencontré des difficultés dans les premières années pour trouver des terres pour faire pâturer leurs chèvres. Aujourd'hui, grâce à l'entretien des terres, ils reçoivent régulièrement de nouvelles propositions de terres à faire parcourir ou à exploiter.

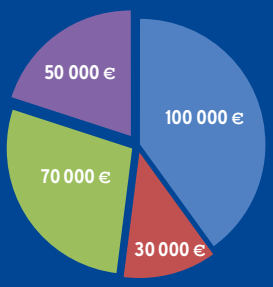
Diriez-vous que votre installation est réussie ? Dans quelle mesure ?
*"La réussite de cette installation est tout d'abord **technique et économique** : si on est bon techniquement, on arrive à dégager un bénéfice. Et si on dégage assez de bénéfice, on peut faire vivre et évoluer la structure. Aujourd'hui, il est important pour nous de se poser régulièrement : faire le point, prendre du recul et remettre en question nos manières de travailler.*
*Ensuite, une des clés de réussite du départ, c'est qu'on **a commencé nos fromages en désaisonné**. On est donc arrivé sur le marché au moment où les autres fromagers n'avaient plus de fromages, et les clients ont goûté nos produits".*

Des conseils pour les futurs installés ?
*"Il faut se **former**, travailler au moins un an en élevage caprin, afin de voir un cycle complet de production, se rendre compte de la charge de travail, acquérir de l'expérience et de la technique. Qu'on soit conventionnel, bio, intensif, extensif, il faut être bon techniquement. Les systèmes pastoraux extensifs, c'est très technique, et si ce n'est pas bien fait, ce n'est pas durable. Changer de vie, c'est joli, mais il faut garder à l'esprit que le boulot est toujours en train d'évoluer. Il faut savoir ce qu'on fait, et pourquoi on le fait. Malheureusement, on reçoit beaucoup de futurs éleveurs qui savent ce qu'ils veulent faire, mais ni pourquoi, ni comment".*

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST

Gaétan et Violaine, 42 et 38 ans
Hérault

INVESTISSEMENTS INITIAUX ET ÉTAPES CLÉS



2007
- Gaëtan et Violaine trouvent la structure à reprendre
- Emploi durant 2 ans chez un éleveur fromager

2009
- Arrivée des chevrettes

2011
- Première traite et première transformation

2013-2014
- Création de la boutique de producteurs

2017
- Création d'un nouveau bâtiment

FONCTIONNEMENT DE L'EXPLOITATION DEPUIS L'INSTALLATION

La commercialisation

Petit à petit, Gaétan et Violaine ont fidélisé leur clientèle. Ils ont démarché des intermédiaires et se sont créé un portefeuille de plus de 35 professionnels : GMS, traiteurs, restaurateurs, primeurs, crémiers... Ainsi, environ 60 % de leurs fromages sont commercialisés via des intermédiaires. Le reste de la production est vendu en direct, dans un magasin de producteurs à Montpellier, sur un marché ou à la ferme.
Cette diversité de clientèle permet à Gaétan et Violaine d'écouler leur production et de bénéficier de la reconnaissance d'une clientèle diversifiée.

L'organisation du travail sur la ferme

Aujourd'hui, Gaétan s'occupe de la gestion du troupeau, des travaux des champs, des relations avec les clients et des livraisons. Violaine gère la transformation fromagère, la préparation des commandes, la vente à la ferme, les permanences au magasin de producteurs et la partie administrative.
Leur salariée assure une partie de l'astreinte du troupeau et de la fromagerie.

La charge de travail

- Astreinte globale (élevage + fromagerie) : 10 h minimum / jour.
- Transformation fromagère, préparation des commandes et commercialisation : 45 h / semaine en moyenne.

L'évolution de la structure et projets à venir

Un bâtiment plus adapté aux chèvres vient d'être construit. Il permet à la fois de gagner en confort et en temps de travail, mais aussi d'augmenter la taille du troupeau à 90 chèvres, donc de pouvoir engager un mi-temps voire un temps plein supplémentaire pour alléger la charge de travail. Un petit atelier de porcs plein air est également prévu prochainement pour valoriser le petit lait. Gaétan et Violaine souhaiteraient aussi avoir quelques bovins pour compléter la valorisation des parcours.

PAROLES DE L'ÉLEVEUR

*" Pour tenir dans la durée, **il faut que l'exploitation soit viable**, mais surtout vivable. Il est primordial de se poser de temps en temps, de faire le point et dimensionner correctement le temps investi par rapport aux bénéfices."*

ATOUTS / CONTRAINTES

ATOUTS

- Production toute l'année
- Autonomie en foin et en paille
- Complémentarité des compétences des associés
- Proche de Montpellier, ce qui facilite la commercialisation

CONTRAINTES

- Peu de surfaces en propriété, ce qui fragilise la structure en cas de problème avec un bailleur
- Investissements importants et emprunts en cours
- Charge de travail importante, pas de possibilité de prendre de congés

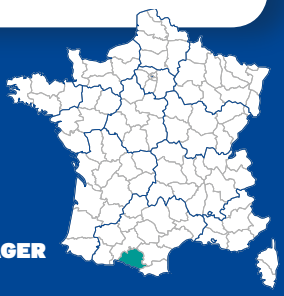
Ont contribué à la rédaction de cette fiche :
Emilie Cadoul - GIE Elevage Occitanie - Cilaisud Caprin

Relecture :
Julie Barral – Chambre d'Agriculture de l'Hérault
barral@herault.chambagri.fr

CONCEPTION : BETA PICTORIS - RÉALISATION : VALÉRIE LOCHON/CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE NOUVELLE AQUITAINE - CRÉDIT PHOTOS : STUDIO DES DEUX PRAIRIES/ANICAP - ENTRETIEN RÉALISÉ LE 28 JUIN 2017 - RÉF. IDELE : 00 18 502 036 - ISBN : 978-2-36343-988-8

CRÉATION

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST



CAPRIN FROMAGER

S'installer en montagne en optimisant le pâturage

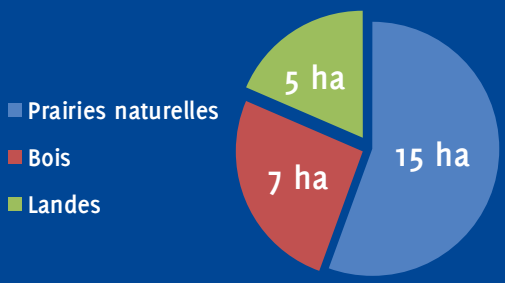
Julien et Laure, 33 et 36 ans
Ariège
Installation en 2009

FORMATION

- Julien : Fils d'éleveur caprin, BTS ACSE
- Laure : BPREA et salariat agricole durant 2 ans

L'EXPLOITATION

- 2 UTH : Julien chef d'exploitation et Laure conjointe collaboratrice
- 35 000 litres de lait produits et transformés
- 60 chèvres Alpines
- 27 ha de SAU
- Quelques porcs pour valoriser le petit lait
- Congés : 7 à 10 jours durant la période de tarissement (remplacement par les voisins ou la famille)
- Rémunération : 2 000 € / mois à deux, en moyenne



L'ATELIER CAPRIN

- 30 chèvres /UTH
- 550 à 600 l/chèvre
- Mises bas saisonnées en février et lactation jusqu'en décembre
- Alimentation : pâturage, foin et céréales
- Reproduction : saillie naturelle avec des boucs issus d'IA
- Autonomie alimentaire : la topographie ne permet pas la fenaison. La totalité des fourrages et des concentrés est achetée à l'extérieur. Les charges d'alimentation élevées sont compensées par la haute valorisation du lait transformé, ainsi que par le temps et les coûts de mécanisation évités.

PARCOURS D'INSTALLATION

Le début du projet
Julien est fils d'éleveurs caprins dans les Bouches-du-Rhône. Suivant l'exemple de ses parents, il s'est naturellement tourné vers l'élevage de chèvres. Après son BTS ACSE, il a travaillé durant deux ans sur la ferme de ses parents en tant qu'aide familial, avant de s'installer en 2009 avec Laure. Leur projet était de créer un système herbager en montagne et de transformer leur production.

Les visites d'élevages
Durant les premiers mois d'installation, alors que les chevrettes ne produisaient pas encore, ils ont **visité de nombreuses fermes en Ariège et ailleurs.** Cela leur a permis de s'inspirer des techniques d'élevage, mais également de se présenter. Pour Julien, c'est *"très important d'aller voir les voisins"*. Il apprécie maintenant lorsqu'un futur installé vient à la ferme, pour transmettre et échanger, comme cela a été le cas pour lui.

Difficultés rencontrées
Julien et Laure ont eu la chance de trouver le terrain au terme d'un mois de recherche, en novembre 2008. L'installation a ensuite été rapide : ils ont commencé avec 30 chevrettes et 2 boucs non sevrés en juillet 2009. Ce cheptel de départ a constitué un investissement très limité (480 €), puisqu'il était issu pour moitié du troupeau des parents de Julien, et du troupeau de l'un de leurs collègues. Malgré tout, ils avaient mal estimé le **temps nécessaire aux travaux et aux démarches administratives** (achat du terrain, négociation des prêts, accords des subventions, etc...). Sans les infrastructures adaptées à la traite et à la transformation, ils ont effectué durant 6 mois une seule traite par jour à la main, sans valoriser le lait. La première transformation a eu lieu en mars 2011. Cette mauvaise estimation du temps nécessaire au montage d'un bâtiment aurait pu être préjudiciable pour leur exploitation. Ils ont dépassé cette étape cruciale grâce aux allocations dont ils ont pu bénéficier durant un temps, et au démarrage efficace de la commercialisation lorsque la transformation a débuté. Pour Julien, *"la longueur administrative a été à la fois difficile et formatrice. Néanmoins, au vu des sommes empruntées et des aides octroyées il est normal que le niveau d'exigence soit élevé"*.

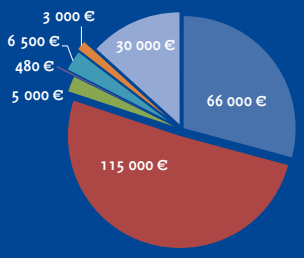
Diriez-vous que votre installation est réussie ? Dans quelle mesure ?
"Oui, elle est réussie ! Nous sommes fiers d'être partis de rien et d'avoir un beau bâtiment, une belle fromagerie, de bons fromages appréciés par nos clients, un troupeau en bonne santé. Et notre outil de travail a permis de financer nos projets personnels et de nous faire vivre au quotidien".

Des conseils pour les futurs installés ?
"C'est un boulot prenant, donc il faut aimer ça. Il faut bien appréhender la charge de travail. Si c'est possible, il ne faut pas se lancer seul, pour partager la charge de travail et les décisions, pour discuter de la conduite de l'exploitation. Et puis il y a des moments charnières, avec les signatures des emprunts, les choix des investissements... C'est bien de s'épauler.
Avant de s'installer, il faut bien se former techniquement, préparer son projet, minimiser les profits et maximiser les charges, évaluer l'environnement de l'exploitation, et être prêt à reconsidérer son projet en fonction des possibilités de foncier.
Il faut également ***prévoir les débouchés*** *pour les produits et* ***allier les compétences*** *: la technique, la transformation fromagère, et la gestion. Cette dernière est primordiale et on en a besoin dès le début pour monter le projet"*.

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST

Julien et Laure, 33 et 36 ans
Ariège

INVESTISSEMENTS INITIAUX ET ÉTAPES CLÉS



- Achat du foncier : 27 ha (2009)
- Chèvrerie (225 m²), salle de traite (15 m²) fromagerie (60 m²) et stockage (100 m²) (2009)
- Matériel de traite, désinfection, etc... (2009)
- Cheptel (2009)
- Machine à traire (2011)
- Matériel de fromagerie (2011)
- Tracteur (2012)

Sept. 2008 — Décision de s'installer

Nov. 2008 — Terrain trouvé

Juillet 2009 — Installation avec 30 chevrettes

2010 — Construction du bâtiment et de la fromagerie

Mars 2011 — Début de la transformation avec 45 chèvres

2012 — Achat d'un tracteur et augmentation du troupeau à 60 chèvres

2017 — Amélioration de la salle de traite (5 500 €) et achat d'un véhicule de livraisons (7 000 €)

FONCTIONNEMENT DE L'EXPLOITATION DEPUIS L'INSTALLATION

La gestion du pâturage

Afin d'optimiser les ressources fourragères, les chèvres sortent tôt dans la saison, dès le mois de mars. Julien et Laure pratiquent alors un pâturage tournant : les pâtures sont divisées en petites parcelles (0,25 à 0,5 ha) et les chèvres changent de parcelles tous les 4 à 8 jours (selon la ressource fourragère) pour y revenir au bout de 2 mois en moyenne. Une à deux fois dans la saison, les refus sont broyés pour avoir une belle repousse. Le fumier est épandu au mois de novembre et les chèvres continuent alors de sortir dans les parcelles où la ressource fourragère est moins abondante (sous-bois, landes).

La commercialisation

Les fromages sont vendus sous la marque « Parc Naturel Régional des Pyrénées ». Parmi leur production fromagère, on retrouve deux tiers de fromages lactiques type palets et bûches, et un tiers de tommes des Pyrénées.
90 % de la commercialisation se fait en direct (2 marchés par semaine, livraisons à Toulouse, 10 foires par an, vente à la ferme). Le reste est vendu via des épiceries et restauration locale.

L'organisation du travail sur la ferme

Julien et Laure sont polyvalents. Ils réalisent tous deux les travaux du troupeau, la transformation et la commercialisation. Ils peuvent ainsi se remplacer mutuellement en cas de besoin.

La charge de travail

- Travail du troupeau : 7 h/jour en moyenne
- Transformation : 28 h/semaine (4 h/jour)
- Commercialisation (préparation, marchés et livraisons) : 25 h/semaine

Cette charge de travail varie au cours de l'année, avec des pics à 15 h/jour/personne en été, et des périodes plus creuses en hiver.

Evolution de l'exploitation

Julien et Laure souhaitent maintenir le fonctionnement actuel avec le même effectif d'animaux. L'objectif est d'améliorer la génétique et l'état sanitaire du troupeau pour répondre à la demande des consommateurs et dégager un peu plus de revenu.

PAROLES DE L'ÉLEVEUR

" Une année à la chèvrerie, ce n'est jamais ennuyant. On est content en février, avec les mises bas, avec l'arrivée des cabris, on peut recommencer à faire des fromages. Les ventes et les marchés reprennent, et on est déjà au mois d'août, l'été est vite passé. En septembre, c'est quasiment les vacances parce qu'on n'a plus que 100 litres à transformer par jour. Mi-novembre les chèvres passent en monotraite, puis on les tarit. On est heureux d'arrêter, et heureux de reprendre bientôt une nouvelle année."

ATOUTS / CONTRAINTES

ATOUTS

- Bonne valorisation du lait
- Outil de production récent
- Bonne expérience et technicité des éleveurs
- Deux personnes polyvalentes
- Foncier d'un seul tenant

CONTRAINTES

- Pas autonome au niveau de l'alimentation
- Topographie : broyage et épandage complexe
- Charge de travail importante

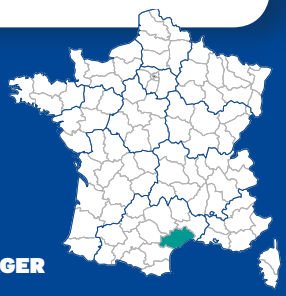
Ont contribué à la rédaction de cette fiche :
Emilie Cadoul - GIE Elevage Occitanie - Cilaisud Caprin

Relecture :
Julie Barral – Chambre d'Agriculture de l'Hérault
barral@herault.chambagri.fr

CONCEPTION : BETA PICTORIS - RÉALISATION : VALÉRIE LOCHON/CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE NOUVELLE AQUITAINE - CRÉDIT PHOTOS : FERME DE MILLES - ENTRETIEN RÉALISÉ LE 7 AOÛT 2017 - RÉF. IDELE : 00 18 502 036 - ISBN : 978-2-36343-988-8

CRÉATION

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST



CAPRIN FROMAGER

Une installation hors cadre pour créer une fromagerie en zone de montagne

Matthieu et Elodie, 35 et 33 ans
Haute-Garonne
Installation en 2009

FORMATION

- Matthieu : BTS ACSE, formation de berger à St-Médard, salarié au Lycée Agricole de St-Gaudens
- Elodie : BTS Productions Animales

L'EXPLOITATION

- 2 UTH
- 26 000 litres de lait produits et transformés
- 43 chèvres Alpines
- 34 ha de SAU
- 3 jersiaises pour diversifier les fromages, 4 cochons pour valoriser le petit lait, 2 chevaux de trait, et 7 ruches
- Congés : 1 semaine chacun
- Rémunération : 20 000 €/ an à deux

L'ATELIER CAPRIN

- 22 chèvres/UTH
- 600 l/chèvre
- Mises bas saisonnées en mars-avril, lactation jusqu'en décembre
- Alimentation : pâturage de mars à décembre, foin produit sur la ferme, foin de luzerne et céréales achetés à l'extérieur
- Reproduction : IA sur chaleurs naturelles et saillies naturelles
- Autonomie alimentaire : achat de foin et de céréales.

PARCOURS D'INSTALLATION

Le début du projet
Non issus du milieu agricole, Matthieu et Elodie ont toujours eu un attrait pour le métier d'éleveurs et se sont formés en conséquence. Ils ont décidé de s'installer en 2008 avec l'objectif de produire du fromage de chèvre "de manière naturelle, avec un système diversifié, respectueux des chèvres et de l'environnement".

Ils se sont installés en 2009 sur une ancienne exploitation de brebis allaitantes, avec un troupeau de 50 brebis. Ils ont aménagé le bâtiment pour accueillir des chevrettes en 2010 et augmenté le troupeau à 80 brebis. Les premiers fromages de chèvre sont fabriqués en 2011. En 2012, ils vendent les brebis et achètent 3 jersiaises pour diversifier leur gamme.

Visites d'élevages et formations
Déjà formés à l'élevage et travaillant dans ce domaine, ce n'est qu'après l'installation, qu'ils effectuent des visites d'exploitation et participent à des formations (alimentation du troupeau, pâturage, séchage en grange, gestion du parasitisme, transformation).

D'après eux, il est primordial de continuer à se former après l'installation, pour le contenu de la formation, mais aussi pour l'échange avec d'autres éleveurs. C'est ainsi qu'ils ont trouvé des solutions sur certains points techniques.

Difficultés rencontrées
La première difficulté rencontrée lors de l'installation a été avec la **banque**. Les négociations ont été épineuses, mais la présence de leurs parents cautionnaires a facilité l'avancé de leur dossier de financement.
Les démarches administratives ont été un obstacle important car non expliquées à l'époque dans les formations à l'installation.

Elodie et Matthieu ont dû monter leur projet seuls, les conseillers installation rencontrés comprenant mal leurs attentes.

Diriez-vous que votre installation est réussie ? Dans quelle mesure ?
"Oui, l'installation est réussie ! On a de quoi manger, habiller nos enfants, payer nos factures, et on est bien ici. Le cadre et le rythme de vie nous conviennent. Même si on travaille énormément, tous les matins, on peut manger avec nos enfants et le soir aller les chercher à l'école".

Des conseils pour les futurs installés ?
*"Il faut prévoir tous les **petits frais** liés à l'installation, le tout petit matériel nécessaire aux travaux. Seuls ils ne représentent rien, mais quand ils s'accumulent ça représente un coût important.*

*Il faut aussi **mesurer les investissements nécessaires**, et si possible avoir du matériel en **CUMA** pour ne pas couler sous les emprunts.*

C'est également important d'adhérer au contrôle laitier, surtout les premières années, même quand on est fromager. Ça permet d'avoir un regard extérieur sur son troupeau et sur le fonctionnement de l'exploitation. Etre accompagné, c'est primordial".

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST

Matthieu et Elodie, 35 et 33 ans
Haute-Garonne

INVESTISSEMENTS INITIAUX ET ÉTAPES CLÉS

2009
- Achat de l'exploitation et d'un troupeau de brebis

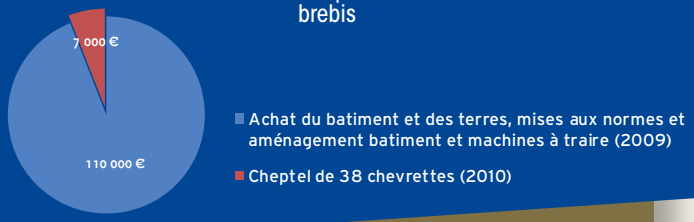
2010
- Achat de 38 chevrettes

2011
- Première campagne fromagère

2012
- Vente des brebis et achat de 3 jersiaises

2015
- Achat du silo à grain

2016
- Achat d'une faneuse



FONCTIONNEMENT DE L'EXPLOITATION DEPUIS L'INSTALLATION

Commercialisation et agritourisme
Matthieu et Elodie commercialisent une large gamme de produits : tommes de chèvre et mixtes chèvre-vache, yaourts, fromages blancs, crèmes dessert, crottins, lactiques... Ils sont vendus au marché de Luchon 2 fois par semaine, ainsi qu'au magasin sur la ferme, ouvert du lundi au samedi. La traite ouverte au public le soir rencontre un franc succès et attire les clients et les touristes.
Les cochons sont quant à eux engraissés au petit lait et vendus en vente directe.

Organisation du travail sur la ferme
Tandis qu'Elodie gère la transformation fromagère et la vente, Matthieu s'occupe des travaux des champs et des soins au troupeau.
Ils sont néanmoins polyvalents et se remplacent mutuellement pour partir en congés.
La présence du chien est une aide précieuse et indispensable au quotidien dans la gestion du troupeau en pâturage.

Temps de travail : 8 à 10 h par jour
Durant le printemps et l'été, l'astreinte est très importante du fait de l'activité touristique de la région. Il n'y a pas de salarié mais des stagiaires permettent parfois d'alléger le travail d'astreinte.
En automne et en hiver, les journées sont moins chargées, il est possible de se dégager du temps libre.

Gestion de l'alimentation
Afin de réduire la pression du parasitisme, Matthieu et Elodie organisent un pâturage tournant tous les deux jours et s'appuient sur des traitements phytothérapiques. Malgré tout, la présence importante de biches et de cerfs rend nécessaires les traitements antiparasitaires.
Bien qu'ils ne soient soumis à aucun cahier des charges, ils souhaitent une production la plus naturelle possible, sans hormones pour les chaleurs, sans OGM, sans huile de palme pour l'alimentation des animaux, mais également sans désherbant chimique.

Evolution de l'exploitation
Dans un futur proche, Elodie et Matthieu vont augmenter la taille du cheptel caprin et ne garder que deux vaches.
A plus long terme, ils envisagent de mettre en place un séchage en grange afin d'optimiser l'utilisation de l'herbe. Ils souhaitent aussi arrêter la visite de la traite le soir, qui nécessite beaucoup de temps et d'énergie. De plus, Elodie souhaiterait réduire la gamme de produits, trop chronophage sans salarié, dont l'embauche n'est pas envisageable. Ils estiment qu'il est néanmoins important de continuer à accueillir un public divers sur leur ferme, afin de sensibiliser au monde paysan. Ce temps d'accueil est à concilier avec le travail d'astreinte.

ATOUTS / CONTRAINTES

ATOUTS
- Deux personnes polyvalentes
- Localisation : climat favorable à la pousse de l'herbe, région touristique

CONTRAINTES
- Charge de travail très importante durant les saisons touristiques
- Accès difficile : Pas d'accès pour les camions de livraison (aliments, paille...) : elles sont faites au village et remontées en tracteur

PAROLES DE L'ÉLEVEUR

" Il faut bien réfléchir à la transformation et à la commercialisation avant de s'installer. Vendre des fromages c'est un métier en tant que tel."

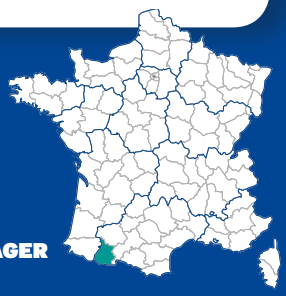
Ont contribué à la rédaction de cette fiche :
Emilie Cadoul - GIE Elevage Occitanie - Cilaisud Caprin

Relecture :
Julie Barral – Chambre d'Agriculture de l'Hérault
barral@herault.chambagri.fr

CONCEPTION : BETA PICTORIS - RÉALISATION : VALÉRIE LOCHON/CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE NOUVELLE AQUITAINE - CRÉDIT PHOTOS : FERME DE CAP DEL MAIL - ENTRETIEN RÉALISÉ LE 24 AOÛT 2017 - RÉF. IDELE : 00 18 502 036 - ISBN : 978-2-36343-988-8

CRÉATION

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST



CAPRIN FROMAGER

Une reconversion professionnelle réussie

Angélique, 32 ans
Hautes-Pyrénées
Installation en 2009

FORMATION

- Formation initiale en coiffure
- BPREA

L'EXPLOITATION

- 2 UTH
- 55 000 litres de lait produits et transformés
- 60 chèvres Alpines
- 23 ha de SAU, dont 5 ha en propriété
- Un petit atelier porcin
- En cours de certification AB
- Congés : Quelques jours en été
- Rémunération : Au départ, quelques centaines d'euros par mois. Aujourd'hui, 1 000 €/ mois

L'ATELIER CAPRIN

- 30 chèvres /UTH.
- 900 à 950 l/chèvre.
- Mises bas saisonnées en janvier. Début de la production fromagère en février jusqu'au 15 novembre.
- Alimentation : pâturage d'avril à octobre, luzerne séchée en grange, maïs, tournesol.
- Reproduction : IA sur 20 % du troupeau et saillie naturelle avec gestion des paternités.
- Autonomie alimentaire complète, seuls les minéraux sont achetés à l'extérieur.
- Environ une vingtaine de chevreaux engraissés tous les ans et commercialisés en vente directe, de même que les porcs nourris au petit lait.

PARCOURS D'INSTALLATION

Le début du projet
Fille d'éleveurs bovins, Angélique a été coiffeuse durant quelques années. Elle a ensuite souhaité **reprendre la ferme familiale** et y créer **un lieu d'échange et de communication sur l'agriculture**. Dans la conception du bâtiment, il était prévu dès le départ qu'un **accueil du public** serait possible, de manière à montrer à la fois la traite, l'habitat des animaux et l'atelier de transformation fromagère au travers d'une vitre donnant sur la chèvrerie. La ferme ouvre d'ailleurs ses portes tous les soirs à 18h. C'est l'occasion pour les locaux et les touristes de venir assister à la traite, voir les animaux et acheter des fromages.
Pour Angélique *"on est là aussi pour discuter, pour casser les clichés et parler du monde rural tel qu'on le vit"*.
La transformation fromagère faisait partie intégrante du projet d'Angélique : l'**absence de laiterie** dans les Hautes-Pyrénées rendait impossible l'installation en système livreur. Au-delà de la question des débouchés, c'est la **volonté de créer un produit jusqu'au bout** qui a motivé Angélique à se lancer dans la transformation.
Elle a auto-construit la chèvrerie avec son compagnon, pour y accueillir 25 chevrettes en 2009. Ses parents possédaient un atelier de transformation. Ainsi, Angélique a pu débuter la transformation fromagère dans cet atelier durant deux ans avant d'investir dans un atelier neuf.

Les visites d'élevages
Visiter des exploitations de différents départements a beaucoup aidé au départ, pour voir plusieurs bâtiments et aménagements, et échanger avec des éleveurs sur les pratiques d'élevage et les erreurs à éviter. Tous les ans, Angélique **continue de se former** sur la transformation, les pratiques culturales, la communication, etc...

Difficultés rencontrées
Au départ, les **travaux** ont été longs et complexes. Ensuite, Angélique a rencontré quelques **difficultés techniques**, notamment pour la transformation. Elle a trouvé des réponses grâce à l'expertise des techniciens fromagers, aux échanges avec les éleveurs durant les formations ou sur des forums spécialisés, et parmi les ressources présentes sur le site internet de l'Institut de l'Elevage.

Diriez-vous que votre installation est réussie ? Dans quelle mesure ?
"Oui, dans la mesure où on arrive à se rémunérer et à payer les emprunts, et on a encore une marge de progression. Nos fromages se vendent bien. Et puis on arrive à embaucher un jeune, c'est satisfaisant".

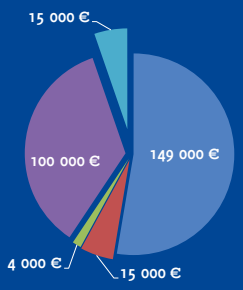
Et si c'était à refaire ?
*"On referait tout pareil ! Si ce n'est au départ... **On veut toujours trop en faire sans se rendre compte du temps de travail que ça implique**. Je rencontre souvent des personnes qui veulent s'installer, avoir un gîte, accueillir du public et avoir des chèvres et de la transformation à côté. Mais le problème, c'est que les chèvres et la transformation, c'est déjà deux pleins temps. Gérer une exploitation en plus d'un gîte, ce n'est pas forcément possible. Au départ, on ne réalise pas la charge de travail que l'élevage de chèvres représente. On s'en rend compte au fur et à mesure".*

Des conseils pour les futurs installés ?
*"Il faut voir **plein d'éleveurs, des systèmes différents**, voir comment ils travaillent, commercialisent, etc. C'est hyper important de **s'entourer d'un réseau de professionnels** : le contrôle laitier, les techniciens, l'Institut de l'Elevage... Pour la conception du bâtiment et de la fromagerie par exemple, on a bénéficié de l'aide de l'AFFAP".*

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST

Angélique, 32 ans
Hautes-Pyrénées

INVESTISSEMENTS INITIAUX ET ÉTAPES CLÉS



- Chèvrerie (450 m2), salle de traite et atelier de transformation (2009)
- Tracteur (2009)
- Véhicule (2011)
- Séchage en grange (2016)
- Cheptel

2007 – Décision de s'installer

2008 – Angélique quitte son précédent emploi et effectue la formation BPREA

2009 – Installation

2010 – Première traite et première transformation

2016 – Création du séchage en grange

FONCTIONNEMENT DE L'EXPLOITATION DEPUIS L'INSTALLATION

L'autonomie alimentaire

L'autonomie alimentaire est la première préoccupation d'Angélique. Elle souhaite avant tout maîtriser ses coûts de production en valorisant au mieux les terres pour alimenter son troupeau. L'assolement est raisonné en fonction des besoins du troupeau, tout comme les investissements, qui ont d'ailleurs mené à la création d'un séchage en grange en 2016.

Production fromagère et commercialisation

Environ 80 % de fromages frais (lactiques), un peu de tomme, et quelques produits de diversification comme des crèmes dessert, de la crème de lait, de la faisselle et du fromage blanc.

Commercialisation et agritourisme

Six points de vente différents (dont deux magasins de producteurs), un marché par semaine et le magasin de la ferme ouvert tous les soirs du lundi au vendredi.

L'organisation du travail sur la ferme

- Angélique : traite, transformation, préparation, livraison et vente.

Faisant partie d'un groupement d'employeurs avec deux autres exploitations, ils emploient un salarié à hauteur d'un tiers temps. Il est présent lors des mises bas et en été pour prendre quelques jours de congés.
Ceux-ci sont d'ailleurs importants aux yeux d'Angélique, car *"c'est important de prendre du temps pour soi, de couper et faire attention à ne pas se dégouter de son métier."*

Astreinte

Matin fromagerie, livraisons, marché 1 fois semaine, soins aux animaux.
Après-midi vers 15h30 traite (mono traite), retour en fromagerie, soins animaux, vente à la ferme.

- Transformation : 4 h/jour
- Commercialisation : 10 à 17 h/semaine

Angélique travaille 50 heures par semaine au minimum.

Evolution de l'exploitation

L'exploitation est en cours de certification Agriculture Biologique. Cela pourra ajouter une plus-value et une discussion nouvelle auprès du public et de la clientèle.
Angélique envisage d'**améliorer les aménagements liés à l'accueil du public**, et de **dégager un revenu un peu plus important** en améliorant **la maîtrise des charges** d'alimentation par l'autonomie fourragère et céréalière.
Elle ne souhaite pas augmenter la taille du cheptel, mais plutôt améliorer la valorisation du litre de lait, en **maîtrisant encore davantage ses coûts de production**, tout en gardant un système non seulement viable, mais aussi vivable quant à la charge de travail.

ATOUTS / CONTRAINTES

ATOUTS

- Autonomie alimentaire totale (achat de minéraux uniquement)
- Maîtrise du produit et des charges de A à Z

CONTRAINTES

- Charge de travail importante
- Dégâts de gibier dans les céréales
- Difficulté d'avoir un équilibre vie professionnelle/vie personnelle
- Exploitation fragile car spécialisée sur l'atelier caprin

PAROLES DE L'ÉLEVEUR

*" Il faut être conscient que **faire du fromage, c'est trois métiers, tous les jours**. C'est être éleveur, transformateur et commerçant. Et il faut avoir les compétences pour tout ça."*

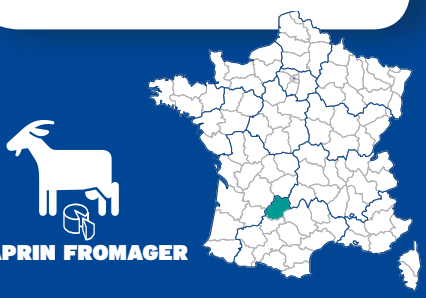
Ont contribué à la rédaction de cette fiche :
Emilie Cadoul - GIE Elevage Occitanie - Cilaisud Caprin

Relecture :
Julie Barral – Chambre d'Agriculture de l'Hérault
barral@herault.chambagri.fr

CONCEPTION : BETA PICTORIS - RÉALISATION : VALÉRIE LOCHON/CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE NOUVELLE AQUITAINE - CRÉDIT PHOTOS : STUDIO DES DEUX PRAIRIES/ ANICAP - ENTRETIEN RÉALISÉ LE 18 AOÛT 2017 - RÉF. IDELE : 00 18 502 036 - ISBN : 978-2-36343-988-8

INTÉGRATON GAEC ENTRE TIERS

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST



CAPRIN FROMAGER

Intégrer un GAEC avec des associés nombreux et complémentaires

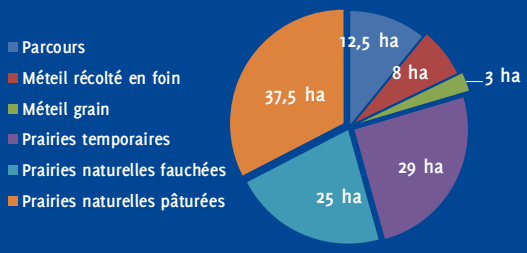
Mathieu, 38 ans
AOP Rocamadour, Lot
Installation en 2008

FORMATION

- BTS en apprentissage
- Diplôme d'ingénieur à l'ENITA
- Responsable d'exploitation d'un lycée agricole durant 2 ans

L'EXPLOITATION

- 9 UTH : 4 associés et 5 salariés
- 270 000 litres de lait produits et transformés en AOP Rocamadour
- 320 chèvres Saanen
- 115 ha de SAU
- Deux ateliers complémentaires pour valoriser le relief : 70 brebis allaitantes Solognotes et 18 vaches allaitantes Salers
- Séchage en grange
- Congés : environ 65 jours (weekend compris) /associé /an
- Rémunération : 2 000 € /mois /associé



L'ATELIER CAPRIN

- 36 chèvres/UTH
- 800 à 850 l/chèvre
- Deux périodes de mises bas : 60 % au printemps et 40 % à l'automne, pour avoir du fromage toute l'année et de répondre à la demande des consommateurs (fêtes de fin d'année).
- Alimentation : foin de luzerne, prairie multi-espèces de méteil. Concentré à base de maïs, orge, pulpe de betteraves, lin, et si besoin : tourteau de soja et de colza.
- Reproduction : IA sur 30 % du troupeau et 70% de saillies naturelles
- Autonomie alimentaire : 75 % d'autonomie en caprins grâce à la récolte de foins séchés en grange. Troupeau bovin autonome : pâture majoritaire. Hivernage : foin et méteil grain autoproduit (bio).

PARCOURS D'INSTALLATION

Le début du projet
Mathieu est devenu éleveur pour exercer un métier avec des compétences et des activités diversifiées.
Il a effectué son apprentissage au GAEC de Mordesson en 2000 dans le cadre de son BTS. Michel et Eric, les associés en place, lui ont proposé d'intégrer le GAEC, ce qu'il a fait en 2008.

Préparation du projet d'installation
Avec ses associés, Matthieu a construit son projet dans la continuité du fonctionnement du GAEC. *"Il est primordial de définir un objectif de production cohérent par rapport à la structure et son contexte. Nous avons toujours considéré qu'il était important de se faire encadrer techniquement. Notre métier étant très varié nous devons faire appel à des spécialistes pour avancer. Nous suivons régulièrement des formations, il nous semble nécessaire de prendre le temps de se former pour optimiser nos pratiques".*

Difficultés rencontrées
Les premières difficultés rencontrées ont été administratives et financières, le plan d'aide à l'installation ayant évolué de façon rétroactive à la veille de signer. Il a fallu repenser le plan de financement avec une part d'emprunts non bonifiés. *"En 2008, les taux dépassaient les 5 % !".*
L'installation a coïncidé avec une mauvaise année fourragère et des coût d'aliments en hausse. L'exploitation a connu des difficultés de trésorerie. *"Dans des moments comme cela, il est important de travailler avec des personnes expérimentées, pour garder le moral et tenir le cap. Il doit être très difficile pour un JA fraîchement installé de traverser une crise seul".*

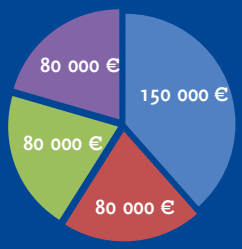
Diriez-vous que votre installation est réussie ? Dans quelle mesure ?
"C'est une réussite dans le sens où économiquement, l'objectif est atteint. Il y a toujours des choses à améliorer. On est nombreux et nous ne sommes pas tous sur la même phase par rapport à l'exploitation. Etre nombreux peut amener une dynamique forte mais peut également être un frein pour la prise de décisions. Pour réussir en structure collective, il faut, je pense avoir une personnalité assez souple et savoir communiquer et argumenter pour dessiner les évolutions de l'exploitation".

Des conseils pour les futurs installés ?
"Au départ, plus la situation est saine et mieux c'est. Arriver dans une société en difficultés peut compromettre fortement la pérennité du projet. Pour un projet comme le nôtre, les clés de la réussite sont la recherche d'un bon niveau technique et de la qualité du fromage. L'autonomie et la qualité des fourrages, la productivité du troupeau et la régularité de nos fromages sont nos préoccupations au quotidien. Même sur une filière apportant de la valeur ajoutée, on se rend compte de l'importance de se concentrer sur la technique.
Dans le contexte actuel, il me paraît difficile de s'installer seul en productions animales. Se dégager du temps permet de mener une vie plus équilibrée, au niveau du couple ou de la famille notamment, et certainement de mieux tenir sur la durée".

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST

Mathieu, 38 ans
AOP Rocamadour, Lot

INVESTISSEMENTS INITIAUX ET ÉTAPES CLÉS



- Investissements par le GAEC (chévrerie et séchage)
- Investissements par les associés (terre et bât. stockage)
- Investissements Mathieu (Terres 13 ha)
- Investissements Mathieu (Parts sociales)

1989 – Création de l'exploitation : 3 UTH (2 associés, 1 salariée), troupeaux caprin et bovin

1991 – construction chèvrerie neuve (240 places) et séchage en grange (150 t)

1992 – Embauche d'un second salarié

1994 – Création du GAEC

1996 – Embauche d'un 3ème salarié, agrandissement chèvrerie et fromagerie

2000-2001 – Création du GAEC

2005 – Embauche d'un 4ème salarié, achat d'un troupeau ovin

2008 – Agrandissement chèvrerie (+ 60 places) et séchage en grange (+ 125 t). Achat bâtiment de stockage (1000 m²) et 7 ha. Installation de Mathieu, 3ème associé au GAEC, qui achète 13 ha et loue 13 ha

2015 – Installation de Julien, 4ème associé et embauche d'un 5ème salarié. Location d'environ 20 ha

FONCTIONNEMENT DE L'EXPLOITATION DEPUIS L'INSTALLATION

Production fromagère
La production laitière est dédiée à la fabrication de Rocamadour : 96 % du lait y est consacré, les 4% restants permettant la diversification des produits.

Durant les dernières années, la production laitière et la productivité des chèvres ont augmenté, principalement grâce au travail réalisé sur les prairies et sur la gestion de l'alimentation.

Commercialisation des fromages
Le GAEC commercialise lui même 70 % des fromages. Le portefeuille clients est très varié (direct, crémiers, restaurateurs...). Les 30 % restants sont commercialisés via la coopérative des Fermiers de Romacadour.

Organisation du travail sur la ferme
L'organisation du travail a évolué avec l'évolution du GAEC. L'objectif est d'optimiser les compétences de chacun et de garantir du temps libéré. Chaque associé est suffisamment polyvalent pour assurer la majeure partie des tâches d'astreinte en fromagerie ou chèvrerie, condition indispensable à la prise de temps libre et aux rotations pendant les week-ends ou les congés.

Temps de travail : 10 h par jour en moyenne
Les weekends, les associés assurent les traites à tour de rôle.

Evolution de l'exploitation
Depuis 2016, les terres et les ateliers ovins et bovins sont en cours de conversion Agriculture Biologique. Cette conversion ne concerne pas l'atelier caprin, car celui-ci est contraint par les achats extérieurs en aliments. La certification bio des fromages n'apporterait à priori pas de plus-value en plus de l'AOP Rocamadour.

"L'année prochaine, on va arrêter l'atelier ovin, car la gestion de trois troupeaux est complexe au niveau des terres.
Nous sommes dans une optique de pérennisation et d'amélioration de la qualité du produit et des conditions de travail.
Le plus gros défi dans les 3 à 8 ans va être lié au renouvellement des associés et des salariés partant à la retraite. Cinq d'entre eux seront partis d'ici 10 ans. Il nous faut donc trouver des personnes compétentes et prêtes à s'investir".

PAROLES DE L'ÉLEVEUR

" L'installation sociétaire est une voie privilégiée pour s'installer hors cadre familial. En effet, dans mon cas, j'ai intégré une structure qui possédait déjà un savoir faire et un portefeuille clients. Les investissements pour l'installation sont aussi beaucoup plus abordables. Il faut reconnaître que l'on est beaucoup moins indépendant dans son travail. Certains JA assument de ne pas prélever de rémunération au départ pour créer leur structure, la passion l'emportant avant tout. En société cette solution n'est à mon avis pas envisageable."

ATOUTS / CONTRAINTES

ATOUTS
- Produit de qualité qui plaît au consommateur
- Expertises complémentaires des associés et salariés et possibilité de prendre des congés
- Autonomie fourragère

CONTRAINTES
- Exploitation fortement spécialisée dans l'atelier caprin
- Dispersion du foncier
- Prise de décision complexe du fait des nombreux associés

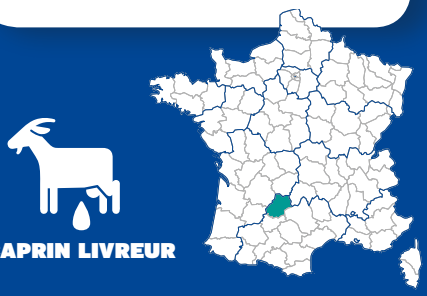
Ont contribué à la rédaction de cette fiche :
Emilie Cadoul - GIE Elevage Occitanie - Cilaisud Caprin

Relecture :
Valérie Dufourg – Chambre d'Agriculture du Lot
v.dufourg@lot.chambagri.fr
Jean-Claude Schoeffel – Chambre d'Agriculture du Lot
jc.schoeffel@lot.chambagri.fr

CONCEPTION : BETA PICTORIS - RÉALISATION : VALÉRIE LOCHON/CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE NOUVELLE AQUITAINE - CRÉDIT PHOTO : STUDIO DES DEUX PRAIRIES/ANICAP - ENTRETIEN RÉALISÉ LE 5 SEPTEMBRE 2017 - RÉF. IDELE : 00 18 502 036 - ISBN : 978-2-36343-988-8

DIVERSIFICATION

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST



CAPRIN LIVREUR

Créer un atelier caprin sur la ferme familiale avec de l'affouragement en vert

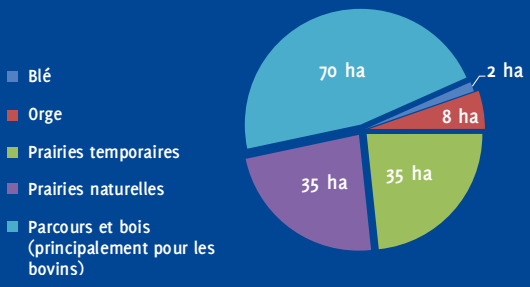
Martial, 29 ans
AOP Rocamadour, Lot
Installation en 2010

FORMATION

- BEP Productions Animales
- Bac professionnel CGEA
- BTS ACSE

L'EXPLOITATION

- 2,5 UTH : GAEC à 2 associés (père-fils) + 0,5 unité de main d'œuvre (apprenti)
- 175 000 litres de lait produits
- 280 chèvres Alpines
- 150 ha de SAU
- 30 vaches limousines pour la production de broutards
- Congés : 2 semaines / an / associé
- Rémunération : 1 300 € / mois / associé



L'ATELIER CAPRIN

- 112 chèvres / UTH
- 650 à 700 l/chèvre
- Conduite du troupeau en 2 lots, 2 périodes de mises bas : 150 chèvres mettent bas au 1er octobre, et 120 à 130 chèvres au 1er mars.
- Alimentation : affouragement en vert du printemps à l'automne, foin le reste de l'année. Complémentation en concentré, sans OGM, maïs, blé, orge, tourteaux de colza, tournesol et soja, graines de lin et mélasse.
- Reproduction : IA sur 20 % du troupeau et monte naturelle
- Autonomie totale en fourrages, 30 % des céréales et de la paille consommées sont produites sur l'exploitation.

PARCOURS D'INSTALLATION

Le début du projet
La réflexion d'installation de Martial a débuté en 2009 durant ses études à Figeac. Ses parents possédaient chacun une exploitation, situées à quelques kilomètres l'une de l'autre. L'installation de Martial coïncidait avec le départ à la retraite de sa mère, ce qui lui a permis de regrouper les exploitations et de s'installer en GAEC avec son père Christian.
Il souhaitait se tourner vers une **production à valeur ajoutée**.
Une discussion avec le président de la coopérative des Fermiers du Rocamadour, qui **recherchait de nouveaux fournisseurs de lait**, l'amène à se tourner vers l'élevage caprin. L'objectif initial était de fonctionner uniquement à contre-saison, afin de répondre aux besoins de la coopérative de collecte. La mise en pratique a fait évoluer le projet pour avoir deux lots dont un désaisonné, suite à des difficultés techniques.

Formations
Après son BTS ACSE, Martial a effectué trois mois de **stage dans une exploitation caprine**, durant lequel il a construit son projet d'installation.
Afin de parfaire ses connaissances techniques, il a suivi des **journées de formations** sur l'élevage des chevrettes, l'autonomie alimentaire ou encore le fonctionnement de la PAC.

Difficultés rencontrées
Les premières années d'installation ont été marquées par **la crise caprine de 2011**. La valorisation du lait et la bonne gestion par la coopérative du Rocamadour ont permis à l'exploitation de passer le cap.
Par ailleurs, Martial a rencontré dans les premières années quelques **difficultés techniques** qui, d'après lui, auraient pu être évitées par un suivi technique, notamment grâce au Contrôle Laitier. De plus, la formation initiale en caprin est selon lui primordiale à la réussite de l'installation. *"Il faut aller se former, voir comment ça se passe vraiment pendant plusieurs semaines dans un élevage".*

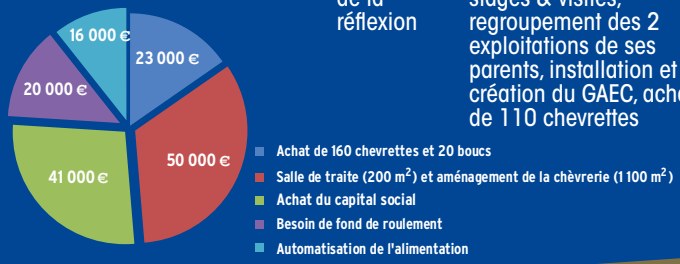
Diriez-vous que votre installation est réussie ? Dans quelle mesure ?
"Oui, déjà au niveau de l'épanouissement, j'aime ce que je fais et je suis content d'aller travailler le matin. Après, je ne suis pas satisfait à 100 % au niveau du travail. L'idéal ce serait d'arriver à se dégager un weekend sur deux, pour avoir plus de temps libre.
Mais là où je me dis que c'est réussi, c'est que j'arrive à me prélever un salaire".

Des conseils pour les futurs installés ?
"Avant de s'installer, il faut aller voir différents systèmes, différentes productions. Il faut faire quelque chose qui plaise avant tout, sinon on se lasse et on se dégoute de son métier.
Le caprin c'est très varié : ça touche à la production fourragère, la céréale, la zootechnie, l'agronomie... De tous les ruminants, c'est l'animal le plus fragile et le plus complexe techniquement, en termes d'alimentation, de parasitisme, de sanitaire... Il ne faut pas avoir peur de se faire encadrer, plus on a d'appuis mieux c'est. L'appui technique a un coût, mais c'est nécessaire d'avoir un regard extérieur sur la santé des animaux. Nous, on y est tous les jours, quand quelque chose ne va pas on ne le voit pas forcément. Si c'était à refaire, je me serais mis au Contrôle Laitier depuis le début".

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST

Martial, 29 ans
AOP Rocamadour, Lot

INVESTISSEMENTS INITIAUX ET ÉTAPES CLÉS



Fin 2009
- Début de la réflexion

2010
- Réalisation du PPP, stages & visites, regroupement des 2 exploitations de ses parents, installation et création du GAEC, achat de 110 chevrettes

Automne 2010
- Début de la traite

Janvier 2011
- Début de la crise

Mars 2011
- Achat de chevrettes

2012
- Objectif de l'effectif de 300 chèvre atteint

2013 -2017
- Diminution progressive du cheptel pour attreindre 280 chèvres

FONCTIONNEMENT DE L'EXPLOITATION DEPUIS L'INSTALLATION

L'affouragement en vert
Au fur et à mesure de l'évolution de l'exploitation, Martial et Christian ont cherché à optimiser l'utilisation de l'herbe et ont fait le choix de l'affouragement en vert : l'herbe est ramassée au champ et directement amenée à l'auge des animaux.

Pour eux, ce système est un bon compromis entre le pâturage et l'affouragement traditionnel. Il permet de diminuer la part de concentrés, valoriser l'herbe et gagner en qualité d'alimentation, tout en étant moins onéreux que le séchage en grange. C'est également le fruit d'une réflexion sur le mode de production et les attentes sociétales.

Production laitière
Avec deux périodes de mises bas, la production laitière est répartie tout au long de l'année.

Le désaisonnement présente des avantages : le lait est payé plus cher par la coopérative en hiver qu'en été, le revenu est réparti tout au long de l'année.

Cependant, la production de lait en hiver nécessite davantage d'aliment "concentrés". La mise à la reproduction est plus coûteuse, la préparation des chevrettes plus complexe. Le taux de fertilité est moins élevé, nécessitant de rattraper les lots de chèvres non-gestantes et d'avoir un deuxième lot en reproduction saisonnée ou en lactation longue. Il n'y a pas de période de tarissement sur la totalité du troupeau.

L'organisation du travail sur la ferme
Le travail sur l'exploitation est réparti entre les associés comme suit :
- Atelier caprin : Martial 60 %, Christian 40 %
- Atelier bovin : 50 %, 50 %
- Surfaces fourragères, céréales et entretien foncier : Martial 40 %, Christian 60 %

Chaque début de semaine, ils font un point sur les différents travaux à réaliser.

Temps de travail : 50 à 60h /semaine
Aujourd'hui, les associés s'organisent pour avoir des congés réguliers. Ils prennent chacun, à minima, une semaine en été et une semaine en hiver.

Evolution de l'exploitation
Dans le court terme, une réflexion va être menée sur le fonctionnement de l'exploitation, afin de dégager au moins un weekend sur deux. Au moyen terme, suite au départ à la retraite de son père, Martial prévoit de trouver un associé pour le remplacer dans le GAEC, ou d'employer quelqu'un à temps partiel ou complet.

ATOUTS / CONTRAINTES

ATOUTS
- Foncier groupé, qui permet un assolement diversifié
- Entraide entre voisins et travail en CUMA, ce qui réduit les coûts de mécanisation
- Zone touristique, avec possibilité de communiquer sur son métier

CONTRAINTES
- Agrandissement de l'exploitation impossible à cause de pression foncière trop élevée
- Autonomie partielle en céréales pour l'alimentation du troupeau

PAROLES DE L'ÉLEVEUR

" Le jeune peut parfois se méfier des banques ou des structures institutionnelles, mais il est essentiel de se faire accompagner. Ce n'est pas fait pour embêter les gens. Par exemple, l'aide de la banque m'a permis d'accéder à des crédits différés, ce qui a également permis de passer la crise."

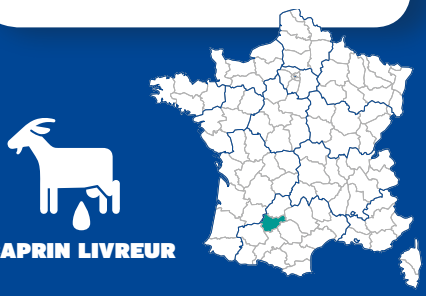
Ont contribué à la rédaction de cette fiche :
Emilie Cadoul - GIE Elevage Occitanie - Cilaisud Caprin

Relecture :
Valérie Dufourg – Chambre d'Agriculture du Lot
v.dufourg@lot.chambagri.fr
Jean-Claude Schoeffel - Chambre d'Agriculture du Lot
jc.schoeffel@lot.chambagri.fr

CONCEPTION : BETA PICTORIS - RÉALISATION : VALÉRIE LOCHON/CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE NOUVELLE AQUITAINE - CRÉDIT PHOTOS : ANICAP/STUDIO DES DEUX PRAIRIES - ENTRETIEN RÉALISÉ LE 28 JUILLET 2017 - RÉF. IDELE : 00 18 502 036 - ISBN : 978-2-36343-988-8

CHANGEMENT DE PRODUCTION

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST



CAPRIN LIVREUR

Un changement de production pour sécuriser les revenus

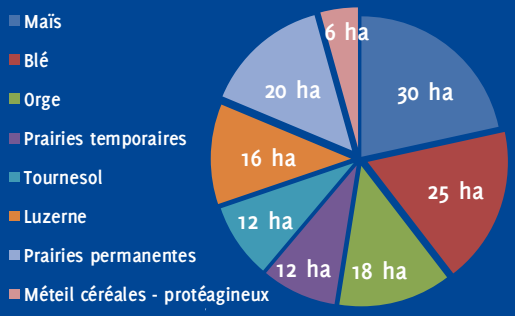
Magalie, 29 ans
Tarn-et-Garonne
Installation en 2009

FORMATION

- Bac STAE
- BTS Productions Animales

L'EXPLOITATION

- 4 UTH (GAEC familial)
- 420 000 litres de lait produits
- 420 chèvres Alpines
- 140 ha de SAU
- Deux ateliers complémentaires : 40 Blondes d'Aquitaine et 550 veaux de boucherie
- Pas de congés
- Rémunération : 10 000 €/an /associé



L'ATELIER CAPRIN

- 230 chèvres /UTH
- 1 000 l /chèvre
- Mises bas en mars, lactation jusqu'en janvier
- Alimentation : ration sèche mélangée à base de foin de luzerne, mélasse, paille, luzerne, maïs, tourteaux (soja 70 % - colza 30 %), orge, aliment cellulosique, lin, sel
- Reproduction : saillie naturelle avec des boucs issus d'IA
- Autonomie alimentaire : achat d'aliment concentré et de tourteaux uniquement
- Deux débouchés pour le lait : la coopérative et un artisan fromager

PARCOURS D'INSTALLATION

Le début du projet
Magalie à découvert l'élevage caprin durant un stage de BTS. Elle souhaitait alors rejoindre l'entreprise familiale et y trouver la flexibilité de travailler en famille tout en créant son propre atelier. L'exploitation gérée par ses parents Jacques et Daniele, comportait alors trois ateliers : 60 vaches laitières, 40 vaches allaitantes et un ateliers de veaux de boucherie (175 places)
Magalie a démarré l'atelier caprin et arrêté en parallèle l'atelier bovin lait, de moins en moins rentable. Elle est aujourd'hui satisfaite de son choix, les chèvres lui plaisent beaucoup, et selon elle, l'élevage bovin est plus risqué et demande plus de travail.

Formations
Le BTS Productions Animales réalisé à Pamiers et l'expérience qu'elle avait sur la ferme familiale lui ont donné les bases pour être éleveuse. Cependant, la filière caprine étant absente des programmes du BTS, lorsqu'elle s'est installée avec les chèvres, Magalie avait seulement deux mois d'expérience en caprin. *"C'était un saut dans l'inconnu"*.
Avant de s'installer, elle a fait de nombreuses **visites d'élevages**, surtout en Aveyron. Cela lui a permis de voir des pratiques et des aménagements de bâtiments différents, afin de construire son projet. Elle met en garde *"à force de voir beaucoup d'élevages, c'est difficile de prendre une décision et de savoir ce qu'on veut faire"*.

Difficultés rencontrées
Dans la zone, le réseau de techniciens caprins est peu développé.
Les formations et événements techniques organisés sont rares dans le département. Magalie a donc rencontré certaines difficultés techniques. Elle a dû **tâtonner, essayer, et faire évoluer les pratiques** d'une année sur l'autre.

La **partie administrative** a été très lourde, avec de nombreux interlocuteurs, des artisans pas forcément dans les temps au niveau de l'avancée des travaux.

Magalie a pu compter **sur le savoir-faire et l'entraide au sein de la famille pour la soutenir pendant son installation.**

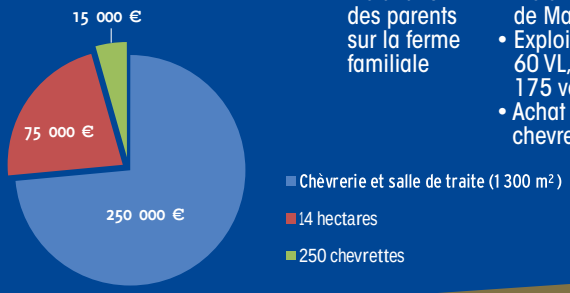
Diriez-vous que votre installation est réussie ? Dans quelle mesure ?
"Oui, c'est réussi, parce qu'on est encore là. On s'agrandit et on investit. Une installation réussie, c'est une exploitation qui évolue toujours, qui investit et avance. Le comptable est satisfait de notre résultat.
Après, on prélève au minimum, mais c'est un choix. Dernièrement on a préféré investir dans des tracteurs pour gagner en confort et en temps de travail plutôt que de gagner davantage d'argent".

Des conseils pour les futurs installés ?
"Si un jour vous voulez vous installer, il faut essayer de trouver un fromager pour commercialiser le lait, pour savoir ce que le lait devient, et avoir une relation commerciale plus directe qu'avec un grand groupe. C'est valorisant de connaitre sa qualité, ce qu'il devient...
Sinon, entourez-vous de voisins, allez voir beaucoup d'élevages pour vous inspirer de ce que les gens font ailleurs. Formez vous, faites des stages.
N'arrêtez pas les vaches pour faire des chèvres avec pour seul intérêt de mieux vous en sortir. Une chèvre, c'est complexe, et il faut que ça plaise".

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST

Magalie, 29 ans
Tarn-et-Garonne

INVESTISSEMENTS INITIAUX ET ÉTAPES CLÉS



1986
- Installation des parents sur la ferme familiale

2009
- Installation de Magalie
- Exploitation : 60 VL, 40 VA, 175 veaux
- Achat de 250 chevrettes

2010
- Première traite caprine

2012
- Augmentation de la taille du troupeau à 300 chèvres

2013
- Installation d'Anthony, le frère de Magalie

2016
- Création du nouvel atelier de 560 veaux de boucherie et arrêt des vaches laitières

2019
- Augmentation du troupeau à 500 chèvres

FONCTIONNEMENT DE L'EXPLOITATION DEPUIS L'INSTALLATION

Commercialisation du lait
Au début, l'intégralité de la production laitière était collectée par la coopérative. Mais suite à la crise de 2010, les relations se sont tendues.

Depuis quelques années, environ 40% de la production est vendue à un artisan fromager, avec lequel Magalie échange au sujet du prix et de la qualité du lait, mais également du devenir du lait, des produits et des attentes des consommateurs.

De plus, la vente au fromager permet de valoriser le lait qui est produit sans ensilage ni enrubannage, tandis que la coopérative ne valorise pas le lait produit en ration sèche.

Organisation du travail sur la ferme
Le travail en famille permet aux associés d'optimiser les compétences de chacun.

Magalie gère le troupeau caprin et assure les traites. Anthony s'occupe des travaux des champs ainsi que de l'alimentation des chèvres, des chevrettes et des vaches.

Jacques s'occupe également des chantiers culturaux et gère l'atelier de veaux avec Daniele, qui assure la gestion comptable de l'exploitation.

Temps de travail : 50 à 60 h/semaine/associé en moyenne
La période de mises bas est le moment le plus chargé de l'année au niveau du travail, et les quatre associés sont mis à contribution.

Ils ne prennent pas de congés de manière régulière au cours de l'année. Cependant, ils se remplacent mutuellement en cas de besoin, afin que chacun puisse se dégager du temps pour ses activités personnelles.

Projets à venir
Dernièrement, l'amélioration du stockage des céréales et du tourteau a permis d'améliorer les conditions de travail et la qualité des céréales.
Les associés souhaitent automatiser l'alimentation des chèvres pour continuer à gagner en confort de travail et en régularité. Le paillage sera également automatisé. L'atelier caprin continue par ailleurs à s'agrandir, afin d'atteindre 500 chèvres en 2019.

Magalie souhaite continuer à se former sur les techniques de soin alternatives à l'allopathie, comme l'homéopathie, l'ostéopathie ou l'utilisation des plantes, afin de renforcer le système immunitaire des chèvres et réduire au maximum les traitements antibiotiques.

PAROLES DE L'ÉLEVEUR

" Etre éleveur de chèvre, c'est un plaisir, et elles nous le rendent bien ! C'est une réelle relation, chacune a son caractère. Même si j'en ai 500, je les connais toutes."

ATOUTS / CONTRAINTES

ATOUTS
- Diversité des ateliers permettant une meilleure gestion des risques financiers
- Investissement personnel des quatre associés assurant à la fois flexibilité dans l'organisation du travail et indépendance vis-à-vis des autres éleveurs dans les chantiers culturaux (moissons, ensilages, etc...)

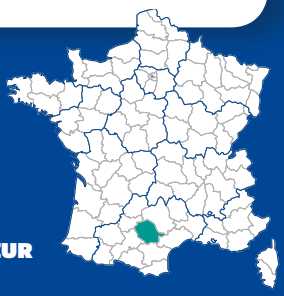
CONTRAINTES
- Diversité des ateliers augmentant les risques sanitaires

Ont contribué à la rédaction de cette fiche :
Emilie Cadoul - GIE Elevage Occitanie - Cilaisud Caprin

Relecture :
Valérie Dufourg – Chambre d'Agriculture du Lot
v.dufourg@lot.chambagri.fr
Jean-Claude Schoeffel - Chambre d'Agriculture du Lot
jc.schoeffel@lot.chambagri.fr

CONCEPTION : BETA PICTORIS - RÉALISATION : VALÉRIE LOCHON/CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE NOUVELLE AQUITAINE - CRÉDIT PHOTOS : ANICAP/ STUDIO DES DEUX PRAIRIES - ENTRETIEN RÉALISÉ LE 21 JUILLET 2017 - RÉF. IDELE : 0018502036 - ISBN : 978-2-36343-988-8

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST



CAPRIN LIVREUR

Ajouter un atelier caprin sur une exploitation ovine laitière

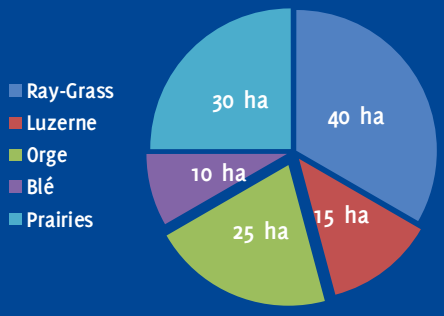
Anthony, 33 ans
Tarn
Installation en 2006

FORMATION

- BEP Agricole
- BPREA

L'EXPLOITATION

- 4 UTH (3 associés et une conjointe collaboratrice)
- 480 000 litres de lait de chèvre produits
- 500 chèvres Saanen
- 120 ha de SAU
- Un atelier ovin lait : 320 brebis Lacaune
- Production de pommes de terre commercialisées sur 2 marchés/ semaine de juillet à décembre
- Congés : Une semaine en août et quelques jours à Noël
- Rémunération : 1 SMIC /mois /associé



L'ATELIER CAPRIN

- 125 chèvres/UTH
- 900 à 1 000 l/chèvre
- Mises bas en février, lactation jusqu'en décembre. Conduite des chèvres non-gestantes en lactation longue (environ 15 % du troupeau)
- Alimentation : enrubanné de Ray-Grass, foin de Ray-Grass, orge, concentrés (aliment complet)
- Reproduction : saillie naturelle
- Autonomie alimentaire : autonomie en fourrages et en paille, achat d'aliment concentré

PARCOURS D'INSTALLATION

Le début du projet
L'installation d'Anthony a eu lieu en 2006, suite à la fermeture de l'entreprise pour laquelle il travaillait. Ayant toujours voulu s'installer, il a rejoint le GAEC de son père Daniel et de son oncle Louis, dans lequel travaillait également Maryse, sa mère. L'exploitation ovine laitière était alors constituée d'un troupeau de 450 brebis. Ne pouvant faire évoluer l'atelier ovin faute de quotas laitiers, et face à la forte demande des laiteries en lait de chèvre, ils ont décidé de diminuer le cheptel ovin et diversifier en créant un atelier caprin.
Partis de zéro, ils ont monté un nouveau bâtiment et acheté 200 chevrettes en 2006, pour progressivement augmenter la taille du troupeau et atteindre 500 chèvres aujourd'hui. En 2014, à l'occasion du départ à la retraite de son oncle, Ludovic, le frère d'Anthony, a également rejoint le GAEC familial suite à une reconversion professionnelle.

Formations
Anthony a effectué avant de s'installer une formation adulte : un BPREA en alternance dans un élevage caprin.
Il a également fait de nombreuses visites d'élevages caprins, dans le Tarn, l'Aveyron et les Deux-Sèvres afin de voir les bâtiments, les techniques d'élevage, etc.
"C'est important d'aller voir comment les gens travaillent. Même si on ne fait pas comme eux finalement, ça inspire, et on adapte notre système comme ça nous convient".

Difficultés rencontrées
Que ce soit pour l'installation d'Anthony ou celle de Ludovic, les procédures administratives et financières et les retards de paiement des subventions ont occasionné une réelle difficulté : leurs nombreux interlocuteurs (DTT, banques, artisans pour les travaux, etc.) ayant des attentes et des échéances différentes, ils se sont parfois trouvés bloqués dans le développement ou la mise aux normes de l'exploitation.
Encore aujourd'hui, les procédures administratives sont *"une vraie contrainte, et pèsent lourdement sur l'exploitation. Ça fait beaucoup de travail en plus".*

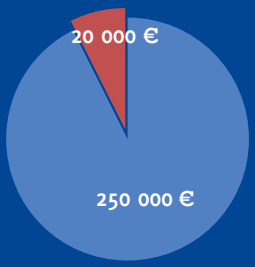
Diriez-vous que votre installation est réussie ? Dans quelle mesure ?
"Oui, on peut dire que c'est réussi. Déjà parce qu'on est encore là, et puis parce que l'exploitation a évolué. Au début on était à 150 chèvres, aujourd'hui à 500, c'est encourageant. On a progressé, on a pu s'agrandir et devenir autonome en fourrages, en paille et en céréales.
En brebis aussi, on a progressé. On a amélioré les soins aux animaux et on produit plus de lait, sans augmenter la taille du troupeau.
Et puis on vend nos chevrettes pour la reproduction. C'est valorisant, ça veut dire qu'elles sont belles, bien nourries et soignées".

Des conseils pour les futurs installés ?
"En voulant augmenter la taille du troupeau seulement avec nos chevrettes, nous avons laissé le troupeau vieillir. Les chèvres étaient trop vieilles et on a produit moins de lait. Si c'était à refaire, on augmenterait la taille du troupeau en achetant de nouvelles chevrettes".

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST

Anthony, 33 ans
Tarn

INVESTISSEMENTS INITIAUX ET ÉTAPES CLÉS



- Chèvrerie, aménagement bâtiment, salle de traite et rachat des parts sociales
- Cheptel : 200 chevrettes

1991
- Installation de Daniel sur la ferme de son frère, Louis

2006
- Installation d'Anthony : création de l'atelier caprin et achat de 150 chevrettes

2014
- Départ à la retraite de Louis et installation de Ludovic, mise aux normes de l'exploitation suite au passage en zone vulnérable

2015
- Location de 23 ha

2016
- Achat de 14 ha et location de 10 ha, pour atteindre aujourd'hui 120 ha

FONCTIONNEMENT DE L'EXPLOITATION DEPUIS L'INSTALLATION

Gestion des deux troupeaux laitiers
Alors que les chèvres mettent bas en février et sont traites jusqu'en décembre, les brebis mettent bas en décembre et sont traites jusqu'en juin.

Au cours de la journée, les deux traites ont lieu environ aux mêmes horaires : Maryse et Daniel s'occupent des brebis tandis qu'Anthony et Ludovic traient les chèvres.

Durant quelques années, les chèvres étaient conduites à contre-saison, et mettaient bas à la fin de l'automne. Les mises bas de fin d'année des deux troupeaux rendaient la charge de travail trop importante. Ils sont donc repassés en système caprin saisonné.

Les deux ateliers sont complémentaires et permettent de valoriser les terres et les fourrages, puisque les brebis pâturent les prairies non mécanisables.

Organisation du travail sur la ferme
Au sein de l'exploitation, l'entente familiale offre une certaine flexibilité dans l'organisation du travail.

Globalement, Anthony et Ludovic gèrent le troupeau caprin et leurs parents le troupeau ovin.

De juillet à novembre, lorsque les brebis sont taries, ils se remplacent mutuellement pour la traite des chèvres, permettant à chacun de se dégager de l'astreinte régulièrement.

Temps de travail : 8 à 10 h/ jour/ associé en moyenne
Cette charge de travail fluctue beaucoup au cours de l'année et en fonction des aléas climatiques. Durant les périodes de mises bas, de fenaison ou de moisson, le temps de travail journalier est doublé. Au tarissement, les journées sont moins chargées. Pour Anthony, « c'est l'avantage et l'inconvénient d'être chef d'entreprise. »

Evolution de l'exploitation
Suite au passage de l'exploitation en zone vulnérable, des investissements importants ont été faits : fumière couverte, fosse pour les eaux blanches. Bien que nécessaires, ces investissements n'ont pas pour vocation de dégager davantage de bénéfice ou d'améliorer les conditions ou le temps de travail. Afin de les amortir, Anthony et sa famille prévoient d'augmenter la production de lait de chèvre et d'atteindre le volume de lait de référence fixé avec la coopérative de collecte.

PAROLES DE L'ÉLEVEUR

"La chèvre, c'est motivant. Ça a redonné de la dynamique à l'exploitation. On a envie d'évoluer, et c'est un plaisir de traire."

ATOUTS / CONTRAINTES

ATOUTS
- Travail en famille : flexibilité, prise de décisions, soutien
- Deux productions viables
- Foncier groupé

CONTRAINTES
- Relief difficile
- Avoir deux troupeaux laitiers, avec deux traites à effectuer aux mêmes horaires.
- Administratif très lourd

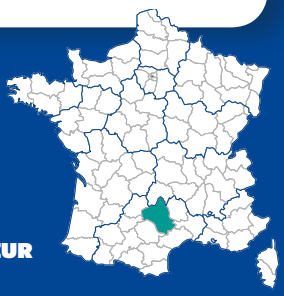
Ont contribué à la rédaction de cette fiche :
Emilie Cadoul - GIE Elevage Occitanie - Cilaisud Caprin

Relecture :
Lucien Pagès – Chambre régionale d'Agriculture d'Occitanie
lucien.pages@occitanie.chambagri.fr
Alexandra Pizzetta – Chambre d'Agriculture du Tarn
a.pizzetta@tarn.chambagri.fr

CONCEPTION : BETA PICTORIS - RÉALISATION : VALÉRIE LOCHON/CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE NOUVELLE AQUITAINE - CRÉDIT PHOTOS : ANICAP/ STUDIO DES DEUX PRAIRIES - ENTRETIEN RÉALISÉ LE 12 JUIN 2017 - RÉF. IDELE : 00 18 502 036 - ISBN : 978-2-36343-988-8

REPRISE

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST



CAPRIN LIVREUR

Automatiser dès l'installation pour gagner en confort de travail

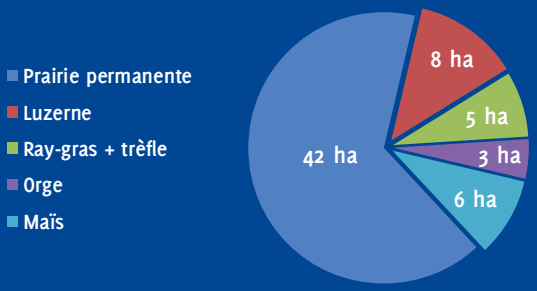
Arnaud, 28 ans
Aveyron
Installation en 2012

FORMATION

- BAC STAV
- BTS ACSE avec stages en élevage caprin

L'EXPLOITATION

- Installation en 2012 en GAEC
- 2 UTH
- 290 000 litres de lait produits
- 280 chèvres Alpines
- 45 vaches allaitantes Limousines
- 74 ha de SAU
- Séchage en grange 80 tonnes
- Congés : au minimum une semaine de congés par an, et des jours libérés de temps en temps
- Rémunération : 1 SMIC / mois / associé



L'ATELIER CAPRIN

- 140 chèvres / UTH
- 1 000 à 1 050 l/chèvre
- Mises bas en février.
- Alimentation : de février à juillet, maïs ensilage et foin de luzerne, trèfle et ray-grass. D'août à janvier, enrubanné trèfle-ray-grass, avec maïs grain et céréales. Toute l'année, complément en tourteau et aliment complet.
- Reproduction : IA sur la moitié du troupeau et saillie naturelle sur l'autre moitié.
- Autonomie alimentaire : autonomie fourragère, achat de tourteau et d'aliment concentré.

PARCOURS D'INSTALLATION

Le début du projet
Depuis l'adolescence, Arnaud souhaitait rejoindre l'exploitation familiale. Durant ses études en 2007, suite à la fermeture de la laiterie collectant le lait de brebis, ses parents ont décidé de changer de production et de démarrer un atelier caprin.
Ils ont effectué différentes visites d'exploitations dans la région sur les conseils de la technicienne de la Chambre d'Agriculture, et ont pris contact avec les laiteries collectant dans le secteur.
Arnaud s'est installé en 2012 et a créé le GAEC, après avoir travaillé sur l'exploitation durant un an en tant qu'aide familial.
Au moment de s'installer, il a envisagé la transformation fromagère et a réalisé une étude de faisabilité. La charge de travail en système fromager étant trop importante, il n'a pas donné suite à ce projet.

Formations, visites et appui technique
Avant de s'installer, il a visité de nombreuses exploitations dans la région et dans les Deux-Sèvres.
" C'est important d'aller voir ailleurs, de parler aux gens, d'échanger. Ça permet de ne pas s'enfermer. Et puis on s'appelle entre chevriers, si on a un souci on s'aide, on fait des essais et on échange les résultats. "
Aujourd'hui, Arnaud est adhérent au Contrôle Laitier. Il est donc suivi par un technicien caprin : *" Il le faut, et il faut écouter les techniciens. On le voit, ceux qui ne tiennent pas, ce sont ceux qui ne sont pas suivis ou qui n'écoutent pas. "*

Difficultés rencontrées
Lorsqu'Arnaud s'est installé en 2012, le secteur caprin était en crise. Selon lui, cette dernière a été rude, mais l'a aidé à mesurer ses investissements.
" Par exemple le séchage en grange, je l'ai fait un peu plus petit, j'ai fait plus attention. Il y a des secteurs qui ont toujours connu la crise. Si dans ces moments là tu arrives à investir et à développer ton système vers plus d'autonomie sans te noyer, c'est bon. "
Par ailleurs, la crise l'a amené plusieurs fois à revoir son plan de financement à la baisse, les prix du lait ne permettant pas d'effectuer les investissements prévus. Il a donc effectué plusieurs avenants à son projet durant l'année précédant l'installation. " C'était pas évident de toujours tout changer, mais ça a permis à chaque fois de refaire un point avec un technicien et d'être suivi. "

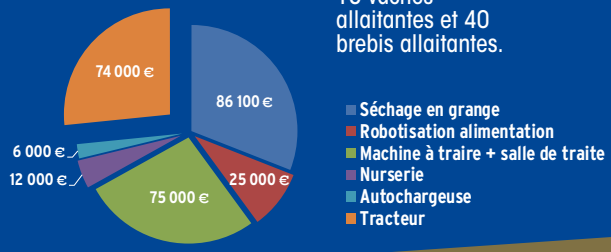
Diriez-vous que votre installation est réussie ? Dans quelle mesure ?
" Oui c'est réussi. D'abord on a passé la crise. Economiquement c'était mal parti et on s'en sort, l'exploitation fonctionne. Après c'est sur qu'il y a des choses à améliorer, mais ça marche. "

Des conseils pour les futurs installés ?
" Peut-être ne pas s'installer tout de suite. On nous le dit à l'école mais on ne l'entend pas forcément. Quand tu t'installes, il y a un paquet de choses qui te tombent dessus. Il faut être très bon dès le début techniquement, en plus des papiers etc. Peut-être qu'aller bosser ailleurs, ça permet de voir autre chose et d'apprendre. Moi il y a plein de choses que j'ai découvertes sur le tas. Encore ce matin, j'ai eu un problème sur un pied de vache. Si j'avais su, je serai intervenu un poil plus tôt. Aller travailler sur une autre exploitation ou être technicien, ça permet de se former et de prendre du recul.
Et puis il faut commencer petit, avec des chevrettes, et si possible issues du même troupeau. Même si c'est compliqué économiquement de les élever durant un an sans production, il ne faut pas prendre le risque de commencer avec des chèvres en production. "

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST

Arnaud, 28 ans
Aveyron

INVESTISSEMENTS INITIAUX ET ÉTAPES CLÉS



1972
- Installation de son père sur 40 ha : 15 vaches allaitantes et 40 brebis allaitantes.

1996
- Changement de production : ovin laitier.

2007
- Changement de production : achat de 150 chevrettes.

2008
- Première traite caprine. Ventes de brebis.

2012
- Installation d'Arnaud et séchange en grange.

FONCTIONNEMENT DE L'EXPLOITATION DEPUIS L'INSTALLATION

Le séchage en grange et l'automatisation de l'alimentation
Le **séchage en grange** faisait partie intégrante du projet d'installation d'Arnaud. Il a permis de supprimer environ 20 000 € de charges d'alimentation chaque année et de valoriser les prairies naturelles.

Selon lui, la mécanisation est essentielle quand on démarre une activité :

- **L'amélioration de la machine à traire** (deux quais de 24 places guidées) a permis de réduire la durée de chaque traite de 2h30 à 1h15. Ainsi, ce sont 2h30 par jour qui ont été dégagées.

- **Le robot d'alimentation** donne et repousse le concentré dans l'auge. L'alimentation est ainsi plus régulière, plus précise et plus fractionnée dans la journée. *"C'est primordial pour quelqu'un qui s'installe, ça m'a changé la vie. "* Ce robot permet de gagner **en régularité au niveau de l'alimentation**, mais surtout en **confort de travail**.

L'automatisation du **système simplifie et facilite le remplacement** lorsqu'Arnaud s'absente de la ferme.

L'organisation du travail sur la ferme
Arnaud travaille quasiment seul sur l'exploitation. Il bénéficie de temps à autres de l'aide de sa mère et de son frère pour se libérer de l'astreinte de la traite du soir ou pour prendre quelques jours de congés. Il est également adhérent au service de remplacement et fait partie d'un groupement d'employeurs au niveau de la CUMA.

Lors des périodes très chargées comme les mises bas, il embauche un salarié.

Temps de travail : 10 à 11 h / jour en moyenne

Evolution de l'exploitation
Ayant atteint un bon fonctionnement, Arnaud prévoit de maintenir le troupeau caprin tel qu'il est. A l'avenir, il envisage de conduire une partie de son troupeau en lactation longue afin d'étaler la production sur l'année.

A l'avenir, l'objectif est de consolider l'exploitation. L'agrandissement du séchage en grange offrira plus de confort pour le travail.

ATOUTS / CONTRAINTES

ATOUTS
- Foncier groupé permettant l'autonomie
- Bâtiments déjà opérationnels lors de l'installation (malgré des aménagements nécessaires)
- CUMA locale, qui allège les charges
- Entraide entre voisins

CONTRAINTES
- Relief difficile
- Bloqué par la PAC sur certaines conduites culturales

PAROLES DE L'ÉLEVEUR

" Le gros avantage en chèvres, c'est que ce n'est jamais routinier. Il y a toujours une marge de progression au niveau technique, c'est ça que je trouve vachement intéressant. Il y a des multitudes de systèmes. Moi mon système me convient, mais je sais que je peux toujours l'améliorer, c'est motivant."

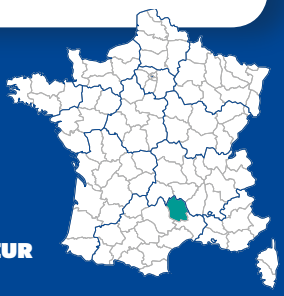
Ont contribué à la rédaction de cette fiche :
Emilie Cadoul - GIE Elevage Occitanie - Cilaisud Caprin

Relecture :
Lucien Pagès – Chambre régionale d'Agriculture d'Occitanie
lucien.pages@occitanie.chambagri.fr
Jean-Claude Schoeffel - Chambre d'Agriculture du Lot
jc.schoeffel@lot.chambagri.fr

CONCEPTION : BETA PICTORIS - RÉALISATION : VALÉRIE LOCHON/CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE NOUVELLE AQUITAINE - CRÉDIT PHOTOS : ANICAP/STUDIO DES DEUX PRAIRIES - ENTRETIEN RÉALISÉ LE 22 AOÛT 2017 - RÉF. IDELE : 00 18 502 036 - ISBN : 978-2-36343-988-8

CHANGEMENT DE PRODUCTION

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST



CAPRIN LIVREUR

Contractualisation en bio et polyvalence des associés pour limiter l'astreinte

Hervé et Samuel, 47 et 36 ans
Lozère
Création de l'atelier en 2008

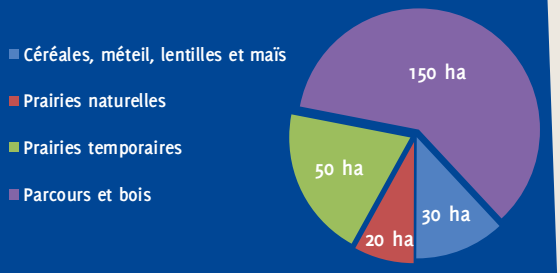
FORMATION

Hervé : • BTS productions animales
• Ecole de commerce

Samuel : • BTS productions animales
• CS Ovin lait

L'EXPLOITATION

- 2 UTH
- 380 000 litres de lait produits
- 450 chèvres moitié Alpines, moitié Saanen
- 250 ha : 100 ha de SAU et 150 de parcours de bois
- Agriculture Biologique
- Congés : 2 à 3 semaines / associé / an
- Rémunération : 25 000 € / an / associé



L'ATELIER CAPRIN

- 220 chèvres / UTH
- 800 à 850 l/chèvre
- Désaisonnement par traitement lumineux. Mises bas fin août, lactation de septembre à juin. La fertilité du troupeau à contre-saison est d'environ 85 %, les chèvres non gestantes sont conduites en lactations longues.
- Alimentation : pâturage de mai à octobre, ensilage herbe et maïs, foin de luzerne et concentré (maïs, correcteur azoté et aliment complet de production).
- Reproduction : IA + chaleurs naturelles.
- Autonomie alimentaire : fourrages produits sur l'exploitation. Achat de céréales et concentré avec les ventes de la production céréalière.

PARCOURS D'INSTALLATION

Le début du projet
Hervé a repris hors cadre familial, une exploitation ovins viande Label Rouge en 1996. Son frère Samuel s'est quant à lui installé en 2005.
Face aux faibles résultats économiques malgré les bons résultats techniques, et dans le but de garantir un revenu correct aux associés, une réflexion sur le changement de production a été menée avec des étudiants de l'ENITA de Clermont-Ferrand.
Une des pistes était le caprin lait conventionnel. Ils ont acquis 400 chevrettes en 2008 et ont gardé 250 brebis allaitantes afin de poursuivre l'activité et de garantir un revenu durant la période d'élevage des chevrettes avant le début de la production laitière.
Dans un premier temps, ils ont livré à une coopérative, qui, durant la crise en 2011, leur a demandé de diminuer leur production. Afin de maintenir leur production, leur cheptel et leur revenu, ils ont choisi de changer de laiterie et ont contractualisé avec la Lémance, qui collecte du lait bio. Ils ont donc certifié leur exploitation Agriculture Biologique en octobre 2012.

Formations, visites et appui technique
Avant de changer de production, Hervé et Samuel n'avaient pas de connaissances spécifiques en caprin. Ils ont effectué quelques visites dans des élevages de la région. *" On n'a pas fait de stage de quelques semaines chez un éleveur, mais c'est vrai que ça aurait été mieux. Au début on a expérimenté, on a fait des erreurs, pris quelques gifles. Maintenant quand on a une problématique, on appelle les personnes compétentes."*
Ils sont entourés de techniciens et s'appuient sur leur expertise technique, comme la coopérative céréalière pour l'alimentation, ou la coopérative d'insémination pour la génétique du troupeau.

Difficultés rencontrées
La principale difficulté a été *" d'aller chercher la technicité. "* N'étant pas fils d'éleveurs, ils ont dû se former, trouver les informations, écouter les conseils de leurs interlocuteurs et prendre des décisions.
Malgré tout *" je ne suis pas certain que ce soit un obstacle. On s'est forgé une expérience nous-mêmes, avec une ouverture d'esprit obligatoire. Ça impose de se remettre en question en permanence. "*

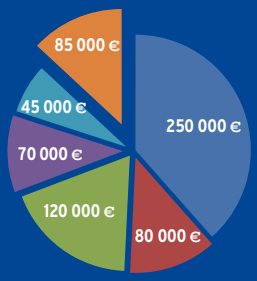
Diriez-vous que votre installation est réussie ? Dans quelle mesure ?
" Oui, c'est réussi. Déjà on gagne assez bien notre vie. C'est sur que c'est astreignant, durant les congés et les week-end il faut toujours qu'il y ait quelqu'un sur l'exploitation. Mais à part ça, on a une qualité de vie qui nous convient. Et grâce à la contractualisation avec une organisation de producteurs, on a une visibilité sur quelques années au niveau des prix du lait. Ça permet une certaine sérénité, c'est important."

Des conseils pour les futurs installés ?
" Bien réfléchir au projet sur l'aspect économique. Ne pas sur- ou sous-dimensionner sur le papier. Il faut prévoir un projet qui permet de gagner sa croute.
Il faut aussi prendre conscience que c'est un métier où il y a une charge de travail importante.
Nous, on était seul dans le coin, mais aller voir les éleveurs et leur poser des questions, ça ne peut être que positif ! "

DES ÉLEVEURS CAPRINS S'INSTALLENT DANS LE SUD-OUEST

Hervé et Samuel, 47 et 36 ans
Lozère

INVESTISSEMENTS INITIAUX ET ÉTAPES CLÉS



- Bâtiment pour les ovins (2005)
- Cheptel caprin
- Salle de traite
- Bâtiment (grange +salle de traite)
- Aménagement bâtiment (tapis, parc de tri, trémie) (2014)

1996 – Instalation d'Hervé. Reprise hors cadre atelier ovin viande : 350 brebis.

2005 – Installation de Samuel. 700 brebis. Construction d'un nouveau batiment.

2007-2008 – Réflexion sur l'avenir de l'exploitation avec l'ENITA de Clermont-Ferrand.

2008 – Diminution à 250 brebis. Arrivée de 400 chevrettes.

Mars 2009 – Première traite.

Janvier 2011 – Demande de la coop de diminuer le cheptel : Choix de changer d'entreprise de collecte.

Avril 2011 – Début conversion AB.

Janvier 2012 – Changement d'entreprise de collecte.

Octobre 2012 – Première traite labélisée AB.

FONCTIONNEMENT DE L'EXPLOITATION DEPUIS L'INSTALLATION

Certification Agriculture Biologique
Du fait de l'évolution du contexte, Hervé et Samuel ont converti leur exploitation en bio. Cela a eu plusieurs conséquences techniques :

. L'assolement est réfléchi en fonction des besoins et des possibilités du sol, et non pas en fonction des besoins du troupeau : la culture est destinée directement à l'alimentation du troupeau, soit la vente de la culture permet l'achat d'aliment. L'exploitation est donc financièrement autonome en aliment.

. Pour produire du lait à contre-saison, les chèvres sont désaisonnées sans utilisation d'hormones, par traitement lumineux uniquement. Celui-ci consiste à simuler des jours longs du 15 octobre au 15 janvier, c'est-à-dire à maintenir la luminosité du bâtiment durant 16 h/jour. A partir du 15 janvier, le bâtiment n'est plus éclairé et le troupeau suit le rythme naturel des jours, ce qui provoque la mise à la reproduction en mars.

Travail de développement en lien avec la laiterie
Afin de garantir à la fois un prix juste pour les producteurs et un approvisionnement régulier pour la laiterie, Hervé et Samuel ont participé à la création d'un groupement de producteurs bio : Chèvre bio de France, en contrat avec la laiterie. Cette structuration permet le développement commun de la laiterie et du groupement afin de répondre aux attentes des consommateurs en lait bio d'origine française. Pour Hervé et Samuel, c'est l'assurance d'un prix juste (basé sur les coûts de production) garanti sur trois ans et de négociations communes avec l'entreprise de collecte.

Organisation du travail sur la ferme
Deux pics de travail ont lieu dans l'année : à la mise bas et à la reproduction. Du 15 août au 15 octobre, un salarié est employé à temps plein pour les mises bas. En dehors de ces périodes et des chantiers culturaux, Hervé et Samuel s'organisent pour travailler un weekend sur deux.
Durant l'été, seules les 80 à 120 chèvres non-gestantes sont traites, uniquement le matin. La mono-traite permet d'alléger l'astreinte et de prendre des congés hors des périodes de chantiers culturaux.

Astreinte au troupeau : 5 à 6 h/ jour, pour une personne (soit 3 h/ jour à deux)
Tout le fonctionnement de l'exploitation est dimensionné pour que l'astreinte soit minimisée et réalisable par une personne seule. La réflexion autour du temps de travail et du temps libre a toujours fait partie intégrante du projet d'installation des deux frères. *"Tous nos choix et toute notre stratégie de développement sont basés là-dessus. Et on peut se le permettre parce qu'il y a une polyvalence entre associés. On se remplace mutuellement."*

Evolution de l'exploitation
Afin de se dégager du temps, Hervé et Samuel souhaitent employer quelqu'un à l'année, pour un mi-temps voire un temps complet. Ils envisagent également de construire un séchage en grange afin de travailler en ration sèche. Cette décision est le fruit d'une longue réflexion car cela optimisera la gestion du stockage et la distribution des fourrages, sans alourdir la charge et le confort de travail.

ATOUTS / CONTRAINTES

ATOUTS

- Groupement de producteurs qui donne de la visibilité sur le marché
- Foncier groupé
- Rentabilité de la production
- Autonomie de l'exploitation
- Maîtrise technique de la production

CONTRAINTES

- Pas propriétaire de l'ensemble de l'exploitation

PAROLES DE L'ÉLEVEUR

"La clé d'une installation réussie en caprin, c'est la motivation, l'ouverture d'esprit et l'écoute des conseils des personnes expérimentées. Pour changer de production, il faut être prêt à suivre les conseils à la lettre. Après quelques années, tu acquiers de l'expérience et tu fais les choses à ta sauce."

Ont contribué à la rédaction de cette fiche :
Emilie Cadoul - GIE Elevage Occitanie - Cilaisud Caprin

Relecture :
Lucien Pagès – Chambre régionale d'Agriculture d'Occitanie
lucien.pages@occitanie.chambagri.fr

CONCEPTION : BETA PICTORIS - RÉALISATION : VALÉRIE LOCHON/CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE NOUVELLE AQUITAINE - CRÉDIT PHOTOS : ANICAP/STUDIO DES DEUX PRAIRIES - ENTRETIEN RÉALISÉ LE 6 SEPTEMBRE 2017 - RÉF. IDELE : 00 18 502 036 - ISBN : 978-2-36343-988-8

LES CLÉS ET LES POINTS D'ATTENTION POUR UNE INSTALLATION RÉUSSIE

LES POINTS SUIVANTS SONT TOUS ESSENTIELS DANS LA RÉUSSITE DE L'INSTALLATION. CEPENDANT, ILS AURONT UNE IMPORTANCE DIFFÉRENTE SELON LES SYSTÈMES ET LES STRATÉGIES MISES EN PLACE.

Construction du projet et stratégie commerciale

Une installation réussie est basée sur une construction solide du projet du futur atelier.Il faut élaborer la conduite de l'exploitation ainsi que sa stratégie commerciale. Il est primordial de savoir quand, en quelle quantité et par quels canaux la production va être commercialisée.

Accès au foncier

Trouver la structure pour s'installer et démarrer son projet peut présenter un vrai casse-tête. Il est important d'être prêt à reconsidérer ses attentes et faire savoir son désir de s'installer autour de soi et dans les réseaux locaux. Le bouche-à-oreille est un moyen d'être mis en relation avec les personnes pertinentes. Néanmoins, il existe un outil pour rapprocher les porteurs de projets des futurs cédants : le Répertoire Départ- Installation : www.repertoireinstallation

Technicité

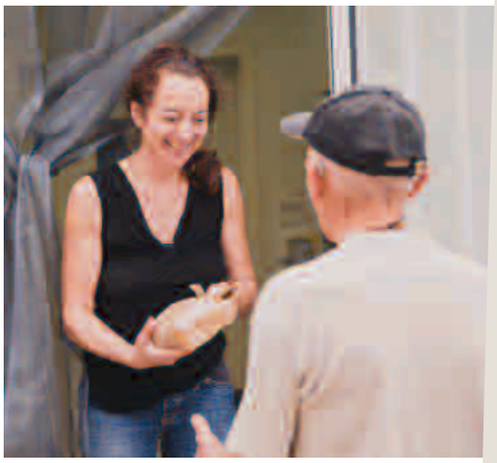
La compétence technique de l'éleveur passe par la formation théorique et pratique. Il est en effet essentiel d'acquérir les bases et de se former, à la fois avant de s'installer en acquérant la Capacité Professionnelle Agricole, et dans la continuité du projet. L'idéal est d'expérimenter un cycle de production complet, des mises bas au tarissement en passant par les travaux des champs.

Accompagnement

Pour s'installer et faire vivre son projet, il est important de pouvoir compter sur le soutien de ses proches et du réseau local, et s'entourer des personnes compétentes, que ce soit des experts techniques, administratifs et comptables.

Contraintes administratives

Durant le parcours d'installation et même après, le porteur de projet est amené à rencontrer de nombreux interlocuteurs. Une attention particulière doit être apportée aux délais, aux échéances et aux attentes qui diffèrent d'un interlocuteur à l'autre. Pour y voir plus clair, il existe des structures spécialisées au niveau local : PAI (Point Accueil Installation), syndicats caprins, interprofession, associations, etc.



RESSOURCES UTILES

- D'autres témoignages d'éleveurs caprins sur le site de l'Institut de l'Elevage
- Des cas-types d'élevages caprins
- Le guide à l'installation en élevage caprin de l'Institut de l'Elevage
- Le guide à l'installation de la région Occitanie
- Des vidéos thématiques

UNE INSTALLATION RÉUSSIE ? C'EST UNE EXPLOITATION VIABLE ET VIVABLE

La réussite de l'installation se traduit avant tout par la viabilité économique de l'exploitation. Des références technico-économiques et des cas-types sont disponibles sur le ***site internet de l'Institut de l'Elevage : idele.fr***

L'exploitation doit également être vivable : le mode de vie et les contraintes liées à l'astreinte et à la charge de travail ne doivent pas devenir un poids pour l'équilibre de l'éleveur et de sa vie personnelle et familiale.

CONCEPTION/RÉALISATION : BETA PICTORIS - VALÉRIE LOCHON/CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE NOUVELLE AQUITAINE
CRÉDITS PHOTOS : STUDIO DES DEUX PRAIRIES/ANICAP, FERME DE MILLES, FERME DE CAP DEL MAIL - JUILLET 2018 - RÉF. IDELE : 00 18 502 036 - ISBN : 978-2-36343-988-8

DES ÉLEVEURS CAPRINS
S'INSTALLENT DANS
LE SUD-OUEST

Ont contribué à la rédaction et à la relecture de ce dossier :

- **Benoit Baron - Institut de l'Elevage**
  benoit.baron@idele.fr
- **Julie Barral - Chambre Départementale d'Agriculture de l'Hérault**
  barral@herault.chambagri.fr
- **Françoise Bouillon - Chambre Départementale d'Agriculture de la Lozère**
  francoise.bouillon@lozere.chambagri.fr
- **Emilie Cadoul et Aude Rolland - GIE Elevage Occitanie et Cilaisud Caprin**
  aude.rolland@elevage-occitanie.fr
- **Valérie Dufourg - Chambre Départementale d'Agriculture du Lot**
  v.dufourg@lot.chambagri.fr
- **Samia Lay - Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie**
  samia.lay@occitanie.chambagri.fr
- **Joël Mazars - Cilaisud Caprin**
  joel.mazars@free.fr
- **Lucien Pagès - Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie**
  lucien.pages@occitanie.chambagri.fr
- **Nathalie Rivemale -Chambre Départementale d'Agriculture de la Lozère**
  nathalie.rivemale@lozere.chambagri.fr
- **Jean-Claude Schoeffel - Chambre Départementale d'Agriculture du Lot**
  jc.schoeffel@lot.chambagri.fr